



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

=====0=====

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

=====0=====

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION

=====0=====



Option : Didactique des langues et des Cultures

MÉMOIRE DE MAÎTRISE

ESSAI DE DIDACTISATION DES PANEGYRIQUES ROYAUX : CAS DE LA COUR ROYALE D'ABOMEY

Présenté par :

D. Mariette C. DOSSOU

Sous la Direction de :

Albert Bienvenu AKOHA
Professeur Titulaire des
Universités du CAMES

Membres du jury

Président / Rapporteur : Albert Bienvenu AKOHA

Examineur : Anastase FANDOHAN

Membre : Blaise DJIHOUESSI

Mention : Très bien

Février 2014

Essai de didactisation des panégyriques royaux : cas de la cour royale d'Abomey.

SOMMAIRE

Dédicace	i
Remerciements	ii
Abréviations et signes utilisés	iii
INTRODUCTION	01
CHAPITRE 1: Généralités	03
CHAPITRE 2: Les panégyriques au sein de la littérature orale de Danxomè	08
CHAPITRE 3: Cadre théorique et méthodologie de recherche et présentation du corpus	13
CHAPITRE 4: Les ressorts de la poétique orale	30
CHAPITRE 5 : Les panégyriques comme moyen d'enseignement/apprentissage	52
CONCLUSION	63
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	65
ANNEXES	68
TABLE DES MATIÈRES	79

DEDICACE

A

Mes parents DOSSOU N. Louis et BANKOLE Justine

DASSIGA GBOTCHE Fourier et Algore.

REMERCIEMENTS :

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier :

- Notre maître, le Professeur Albert Bienvenu AKOHA qui, malgré ses multiples responsabilités, a accepté de diriger ce travail, fruit de ses conseils et de sa rigueur scientifique. Nous lui en sommes infiniment reconnaissante,
- Le personnel administratif du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCL),
- Tous les enseignants du Département des Sciences du Langage et de la Communication(DSLCL),
- Le Professeur Joseph A. DJIVO pour ses précieux conseils.
- Messieurs Louis Mesmin KAKAI-GLELE et Bienvenu AZEHOUNGBO-GLELE pour tous leurs sacrifices, conseils et motivations,
- Tous nos informateurs en particulier Bachalou NONDICHAO,
- Messieurs Jean de la Croix DAGNON et Valère MEDEGNONWA pour les corrections,
- Tous nos camarades de la promotion 2009-2010,

Tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

SIGNES ET ABREVIATIONS

//	//	: Limites d'énoncés en découpage syntagmatique
/	/	: Limites de mots en découpage syntagmatique
“	“	: Limites de mots en traduction littéraire
Nég.		: Négation
Interj.		: Interjection
Inter.		: Interrogatif
Conj.		: Conjonction
Poss.		: Possesseur/ possessif
Fut.		: Futur
Hab.		: Habituel
Pron.		: Pronom
Déf.		: Défini
PAN		: Panégyrique
V		: Verset

INTRODUCTION

La multiplication et la diversité des œuvres littéraires portant sur la littérature orale africaine montrent l'intérêt sans cesse croissant que lui portent les écrivains de ce genre, ce qui atteste que notre peuple n'est pas un peuple sans littérature. Car le mot « littérature » ne désigne plus seulement l'ensemble des œuvres écrites par un peuple à une époque donnée mais elle est aussi perçue comme « l'ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles l'on reconnaît une finalité esthétique. »¹ La littérature orale au sein des peuples africains occupe une place capitale car l'oralité reste la source principale de toute communication.

Elle est la véritable expression de nos valeurs culturelles qui font partie de l'héritage que nous ont légué nos ancêtres. Ceux-ci ont, d'une manière ou d'une autre, marqué l'histoire de leurs noms à travers des éléments porteurs de richesses sur tous les plans. La littérature orale fòn en contient un nombre important en se référant au royaume du Danxomè. Car l'expression « littérature orale » selon Ascension Bogniaho, désigne, « *le bel usage du langage non écrit ou de la parole pour exprimer un fait culturel* »². Dans cette optique, la tradition orale doit être recueillie et transcrite. C'est là que transparaît un aspect de la culture, essentiel pour la recherche sociale, aspect dans lequel la langue support de la culture intervient particulièrement.

Il est donc important d'exposer ces éléments de notre culture par le canal desquels nous sont livrées des connaissances. A cet effet, nous avons choisi de mûrir notre réflexion sur les panégyriques (akòmlamlan) en l'occurrence ceux des rois du Danxomè puisqu'ils constituent aussi un fait culturel. Car leur création, leur déclamation et surtout leurs rôles historiques et culturels font d'eux l'une des marques les plus représentatives et distinctives de l'identité

¹ Petit Larousse illustré 2007

² Ascension Bogniaho, *Les chansons funèbres du Sud-Bénin : forme et style*, Thèse de Doctorat ; p.145

culturelle d'un peuple. Ils constituent, un creuset des valeurs civilisationnelles qu'il faut chercher à découvrir si l'on veut connaître à fond un peuple.

L'objectif général de ce travail est donc de révéler l'esthétique à travers les panégyriques de la cour royale d'Abomey. Cet objectif global ainsi défini peut se démultiplier en des tâches plurielles dont chacune représente un objectif spécifique. Il s'agira de :

- faire des panégyriques un outil d'enseignement / apprentissage,
- étudier la thématique qui se dégage de ces panégyriques,
- montrer la portée didactique des panégyriques,
- amener les acteurs de l'éducation à toucher du doigt le bien-fondé de la richesse de nos langues.

Le présent travail s'articule autour de cinq chapitres essentiels : le premier chapitre est consacré aux généralités, le deuxième expose le rôle des panégyriques au sein de la littérature orale fɔn. Le troisième chapitre aborde le cadre théorique, la méthodologie de recherche et la présentation du corpus. Quant au quatrième chapitre, il expose la marque de l'esthétique qu'évoquent les panégyriques. Le dernier, c'est-à-dire le cinquième chapitre évoque des panégyriques comme moyen d'enseignement/ apprentissage.

CHAPITRE 1: GENERALITES

Le premier chapitre aborde la problématique, la clarification conceptuelle et la présentation de l'aire de recherche.

1.1 Problématique

La parole demeure le moteur du savoir au sein de la communauté au niveau des sociétés à tradition orale. C'est par elle que les sages de la tradition véhiculent des messages destinés non seulement à leur entourage mais aussi à leur descendance. Ces messages peuvent être délivrés grâce aux éléments culturels tels que les chansons, les contes, les épopées, les louanges, les panégyriques, etc.

L'importance capitale que revêtent ces éléments nous amène à les décrire. C'est dans cette optique que notre réflexion a porté sur le thème **«Essai de didactisation des panégyriques royaux: cas de la cour royale d'Abomey.»**

Plusieurs raisons sont à l'origine de notre choix. En effet, les panégyriques représentent une création authentique. Ils constituent également des outils didactiques au côté des autres outils qui entrent en jeu dans l'enseignement/apprentissage, car ils regorgent d'énormes richesses. La dernière raison est relative au souci de sauvegarder et de promouvoir ce patrimoine culturel en péril.

Le choix est également porté sur la cour royale d'Abomey à cause de notre admiration pour la langue **fɔ̃n**. D'après nos recherches, la plupart des travaux sur les langues du groupe « Kwa » sous-groupe « gbè » ont été effectués sur cette langue.³

Nous souhaitons que ce présent travail soit un outil de plus qui consolidera les travaux ayant porté sur la langue.

1.2-Clarification conceptuelle

Dans cette partie, il convient de faire un éclairage sur certains concepts clés de notre thème. Cette démarche facilitera la compréhension à tous ceux qui y seront intéressés.

1.2.1 Didactique

Selon le *Dictionnaire de la didactique du français, langue étrangère et seconde*⁴, « la didactique désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire. »

Pour *Le Petit Robert*⁵, la **didactique** est définie comme une science « qui vise à instruire, qui a rapport à l'enseignement. » Elle est une science auxiliaire de la pédagogie relative aux méthodes les plus propres à faire acquérir tel ou tel savoir. Ainsi, pourrait-on dire que la didactique est la science qui s'intéresse aux méthodes et aux contenus des enseignements en étudiant comment les contenus d'une discipline sont transmis et comment les élèves se les approprient. Elle ne s'intéresse plus uniquement à comment enseigner, elle tente aussi de comprendre le comment apprendre. Donc, elle relève d'une recherche disciplinaire centrée sur le contenu. Autrement dit, la didactique est une science qui s'occupe du comment instruire.

1.2.2. Didactisation

Selon le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*⁶ ; la **didactisation** « est l'opération qui consiste à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement. Ce

³ Flavien Gbéto et Michel Ahohounkpanzon, *Bibliographie analytique de la littérature et des travaux scientifiques sur les langues béninoises*, p. 252

⁴ Jean-Pierre Cuq, (s/d), 2003 : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE Internationale, Paris, 303p.

⁵ Paul Robert et autres, 2009, France, 1506, *Dictionnaire*.

⁶Opt. Cit. p.4

processus implique généralement une analyse prédidactique, d'essence linguistique, pour identifier ce qui peut être enseigné. » Autrement dit, la didactisation est le processus qui conduit à la didactique.

1.2.3. Panégyrique

Selon le *Robert micro*⁷, le **panégyrique** est un « discours à la louange d'une personne, d'une nation, d'une cité. C'est aussi une parole, un écrit à la louange de quelqu'un ».

Selon Akoha⁸, *les panégyriques royaux, dans la culture fon, pourraient être définis comme « un genre littéraire qui traite exclusivement du nom dont il organise un déploiement, sous forme de syntagmes ou d'énoncés juxtaposés... à la manière d'un poème lyrique ou d'une litanie... Ce sont des actes langagiers endogènes de socialisation et de valorisation régis par des normes esthétiques spécifiques »*. Donc, les **panégyriques** sont des textes oraux qui font partie des genres en littérature orale. Ils peuvent être récités ou chantés avec différentes tonalités selon les circonstances. Son intention première est de faire connaître quelqu'un en chantant ou en récitant les qualités et les mérites de sa lignée. De ce fait, on invite celui qui les entend à se les approprier pour être à l'image de ses ancêtres. En un mot, les panégyriques sont des textes oraux ou écrits pour vanter les mérites de quelqu'un. Les panégyriques royaux sont des panégyriques ayant rapport aux rois ou propres aux rois. Notons à cet effet qu'on distingue les panégyriques royaux et les panégyriques claniques.

1.3 .Présentation de l'aire de recherche

Le royaume de Danxomé, plus connu sous le nom de Dahomey, s'étendait de l'océan Atlantique au centre de l'actuelle République du Bénin et de Badagri au Nigéria à Atakpamè au Togo. Il est créé vers 1629, sur le plateau d'Abomey par un groupe de migrants de l'ethnie Aja dénommés Aladaxonu fuyant

⁷ Paul Robert et autres, 2009, France, 1506p, *Dictionnaire*

⁸ Albert Bienvenu Akoha., 1998 « Parole de griot, parole proférée chez les Fõn : les panégyriques du roi Agonglo », in *Le Griot*, Ghana, Université de Kumasi, Département des langues.

des hostilités à Tado. Après une brève escale à Allada, localité située à une soixantaine de kilomètres d'Abomey, les Aladaxɔnu ont annexé les Fɔnu de la région d'Abomey⁹. Ils s'installèrent et créèrent un royaume très célèbre dont le rayonnement dépassait les limites de l'actuelle République du Bénin. Le royaume de Danxomɛ fut dirigé successivement selon la plupart des versions historiques par douze souverains. Dans sa course à la recherche de l'espace vitale, il connut divers statuts: soumis et condamné à payer des tributs, il réussit à changer ce statut et à s'imposer à presque toutes les royautés qui l'entouraient jusqu'à son apogée avec la reddition du roi Gbɛhanzin. Notons que ces différents souverains ont fait de l'acquisition des valeurs culturelles, une part considérable de leurs préoccupations.

Abomey est un peuple culturel au sein duquel on note différentes célébrations à savoir les naissances, les mariages, les enterrements...et différentes divinités telles que toxòsu¹⁰ ; sègbolisa ; xɛbyoso ; sakpata, kutitò¹¹...

La principale langue est le **fɔn**. Par ailleurs, la capitale vit et se développe à travers différentes activités. La principale activité économique sur l'ensemble du plateau d'Abomey est l'agriculture qui n'est pas d'une grande densité et d'une grande prospérité. Elle n'assure que de maigres récoltes palmistes, de maïs, du haricot, d'arachides et de quelques produits vivriers. L'artisanat à savoir la maçonnerie, la poterie, la menuiserie, la forge, la vannerie, la sculpture sur bois, la taillerie, la chapellerie etc., est bien développé dans le plateau d'Abomey. Les Hountondji sont spécialisés dans le travail du cuivre, des bijoux et autres. Ils ont émané de l'ancienne caste des forgerons, les ganmenu. Ces derniers c'est-à-dire les ganmenu produisent la quasi-totalité des outils de travail : la houe, le coupe-coupe notamment. Ils produisent également les objets d'art pour le tourisme.

⁹L'histoire de cette migration est relatée dans plusieurs ouvrages plus précisément dans "Le Danxomɛ du pouvoir ajà à la nation fɔn" de Maurice Ahanhanzo Glèle.

¹⁰ Culte établi sur la base d'une naissance déviante, fausse couche, enfant non viable qui représente les caractéristiques d'un adulte (dents et langage dès le premier jour de la naissance).

¹¹Revenants"habitants de Ku" à qui on envoie de nourriture et de boisson.

CHAPITRE 2 : LES PANEGYRIQUES ET LA LITTÉRATURE

ORALE AU DANXOME

L'étude des panégyriques en tant que genre oral met en relief l'oralité. Notre travail à ce niveau est de définir les genres de la littérature orale et de donner les fonctions des panégyriques au sein de la littérature orale.

2.1 Les genres de la littérature orale¹²

Selon le *Petit Larousse illustré*(2005), le **genre littéraire** est « *l'ensemble d'œuvres littéraires ou artistiques possédant des caractères communs* ». De ce fait, le genre en littérature orale est une catégorie d'œuvres conçues de maintes manières sur les mêmes intuitions et ayant des caractéristiques communes, c'est-à-dire la forme (disposition du texte) ; le ton et le sens (le contenu). Ainsi, la littérature orale en regorge énormément.

Bon nombre de travaux ont porté sur cette littérature. Nous pouvons citer parmi tant d'autres ceux de Bienvenu Albert Akoha ; de Georges Guédou, de Bienvenu Koudjo et de Maximilien Quenum¹³. Au nombre de ces genres, nous avons Tàn qui veut dire l'histoire ou l'épopée relatant les aventures ou exploits mythiques des grands héros. A ce niveau, nous avons par exemple “ Soundjata Kéita ou l'épopée mandingue”. Hwenuxo qui équivaut au mythe, légende ou histoire qui n'est qu'un récit réel ou imaginaire. Toujours dans cette catégorie, nous avons Nùbàsó, la devinette ou l'énigme qui fait appel à l'intelligence, sans laquelle l'on passe à côté de la réponse. Yexo, c'est à dire le conte merveilleux, au niveau duquel intervient le surnaturel, Xexo qui renvoie aux fables dont on

¹² Nous les retrouvons dans « Littérature orale au Bénin : essai de classification endogène des types de parole littéraire », in *Ethiopiennes*, 1987, nouvelle série, Vol 4, Dakar, no 3-4, des 3^e et 4^e trimestres,

¹³- Albert B. Akoha, 2010, *Syntaxe et lexicologie du fongbé*, Ed, l'Harmattan, Paris, ,36P ;

- Georges Guédou, 1985, *Xó et Gbè : Langage et culture chez les Fon*(Bénin), Paris, SELAF, Coll. Langues et cultures Afrique, 524p. ;

- Bienvenu Koudjo, 1989, *La chanson populaire dans les cultures fon et gun du Bénin : aspects sociologiques*, Paris, Thèse de Doctorat d'Etat ès Lettres, Université de Paris ;

-Maximilien Quenum : *Au pays des Fons us et coutumes du Dahomey*, Paris, Maisonneuve/ Larose, 167p.

tire toujours une morale ou leçon ; les fables de La Fontaine par exemple. Lõ, c'est-à-dire le proverbe ou maxime. Il occupe une grande place dans la tradition orale. En effet, les personnes âgées exploitaient beaucoup les proverbes pour s'exprimer et seuls ceux qui sont initiés comprennent. Ajõmenyi, la devise, est aussi une forme de proverbe. Quant au Bõgbè, il est l'incantation qui consiste à prononcer des paroles en vue d'un effet surnaturel. Dε, la prière, peut être une invitation, une demande ou une supplication. Xomlam, la litanie est une louange. Hån désigne la chanson ou le chant. Quant au panégyrique, l'objet de notre étude, il désigne Akõmlamla.

2.2 Description et fonction des panégyriques dans la littérature orale du Danxomè

Les panégyriques se présentent comme une kyrielle de courtes phrases vivement prononcées avec un flux plus ou moins lent selon les circonstances. Ensemble de paroles louangeuses adressées le plus souvent sous forme de salutation à un acteur social, le panégyrique est un discours qui déroule les grands moments de l'histoire d'un groupe social, d'un peuple avec toutes les qualités originelles qu'il mérite. Leur principal but est de faire connaître quelqu'un en chantant les qualités et les mérites de sa lignée d'une part ou de situer la personne ou l'individu auquel il est adressé d'autre part. C'est donc une « véritable carte d'identité » qui permet de révéler la provenance d'un individu : c'est en somme «des plaques de rues »¹⁴ pour les peuples de civilisations orales. De ce fait, il opère une transformation sur la personne dans la mesure où sa récitation l'excite et l'encourage comme l'a souligné Firmin Kpatindé¹⁵ dans son travail. Donc prononcer un panégyrique n'est pas dire n'importe quoi ; c'est poser un acte merveilleux, sublime qui suscite l'envie chez le destinataire à

¹⁴ Bernard Dadié, 1957, in *Présence Africaine* (Revue) n°14-15, juin-septembre, p.165.

¹⁵ Firmin Kpatindé, 2006, *Les litanies (akõmlamla) dans la communauté maxi de Savalù : Approche sociolinguistique*, Mémoire de Maîtrise, Université d'Abomey Calavi, FLASH/DSLCC p. 29

le suivre jusqu'à la fin même s'il n'y comprend pas grand-chose. Alors, il se fait la vision d'un monde beau, inouï et fantastique. Notons que les panégyriques sont récités ou chantés de manière intelligible et distincte pour permettre à l'entourage immédiat d'en saisir les paroles car, c'est à travers cette récitation que celui ou celle qui la chante clame les hauts faits tels que les actes de bravoure, de sagesse, de dignité qui ont fait la gloire et l'honneur des ancêtres et l'exhorte à être à l'image de ces derniers.

Par ailleurs, les panégyriques se présentent sous forme de texte poétique oral, dont le style de récitation est propre à chaque individu. La variété et la précision des termes facilitent la tâche à celui ou celle qui déclame, de véhiculer à son auditoire un message et même des leçons de sagesse.

De par leur caractère incitateur, les panégyriques obligent celui ou celle qui en est le destinataire à faire siennes les qualités dont il ou elle se vante. Ainsi quand on dit « **dokpó kú tòn** » //Chance /mort /possessif.//”Toi qui as défié la mort” et **Zan ma nò aga nu fëndǒ**. //Natte /nég. /rester /en haut/ de/ la natte fëndǒ.// “Aucune natte n'est étendue au-dessus de la natte fëndǒ. Autrement dit, tu seras toujours au-dessus de la mêlée et de tes ennemis”. Là, nous sommes en présence de deux énoncés dont l'un permet de comprendre l'autre. C'est donc par enjambement qu'il faut procéder pour comprendre les énoncés des panégyriques. De même, les énoncés de certains panégyriques apparaissent du coup incompréhensibles par le simple fait que dans une société à tradition orale, le contenu du message n'est compris que par la mise en relation d'un destinataire ou détenteur (**mè mlá tó**) et d'un destinataire (**mè é mla é dé ó**). C'est le cas de “**Bàhànya àlun ma kpà jà**”. On remarque donc que pour la transmission efficace du message, le locuteur doit avoir une maîtrise de l'expression et de la langue qui sert de support au panégyrique. Énoncer un panégyrique revient donc comme nous l'avons souligné à se faire père des énoncés, des idées et des messages qui y sont renfermés afin que le destinataire perce et comprenne sans

difficulté le message qui lui est transmis; car ils représentent des moyens de bon usage de la langue et des actes de langue.

Grâce aux panégyriques, les hommes tissent des liens d'union. Mais au-delà de cela, les panégyriques ont une fonction socialisante. Car les panégyriques permettent à des personnes de familles différentes mais ayant le même **akònyí** de se retrouver et de vivre dans une communauté bien ordonnée et de cultiver des relations fraternelles. Dans ces conditions, on peut dire que les panégyriques jouent le rôle d'instrument d'identification de l'individu au sein de sa propre communauté et au niveau de toute la société. De même, ils permettent de reconnaître un individu dans sa communauté et constituent un ensemble de comportements qui favorisent la régulation des rapports sociaux.

Dans la littérature orale de Danxomè, les panégyriques sont aussi chantés ou récités pour apaiser le roi lorsque ce dernier se met en colère. Car quiconque ne souhaiterait voir la colère du roi, met en œuvre toutes les stratégies possibles pour qu'il n'arrive à ce point. Ainsi, les prêtresses de la cour royale commencent aussitôt par exécuter le panégyrique, ce qui honore plus le roi et le glorifie davantage. Ensuite, les panégyriques servent à saluer le roi, pour s'enquérir de ses nouvelles. On ne pourrait saluer un roi comme le commun des mortels, on doit le saluer avec tous les honneurs possibles. Pour le saluer, l'on s'incline devant sa face tout en chantant ou en récitant son panégyrique. Ainsi:

“Hùnli xósú Ajadá.”//Hounli/ roi/ ajada.//Ajada, roi de Hounli. **“Glèlè ma nyo zé”**.//Glèlè/ nég./ bon/ soulever.//Nul ne peut soulever Glèlè. **“Jaun hèn nũ alɔ ma yí”**. //Jaun/ tenir/ chose/ main/ nég./ prendre.//Jaun tient une chose qu'on ne peut prendre. Toutes ces phrases constituent des formules de salutation.

Les panégyriques contribuent au développement de la personne humaine ; comme un processus de collaboration entre un supérieur et un inférieur, le

supérieur agissant comme un médiateur. De cette manière, il participe à bercer un enfant qui pleurant, se calme aussitôt pour écouter avec une oreille attentive sa mère ou celui ou celle qui lui chante son panégyrique. L'enfant à qui son panégyrique est souvent chanté, grandit tout en ayant la maîtrise des réalités historiques contenues dans son panégyrique. Il acquiert par là la sagesse et la connaissance. Ces différentes fonctions qui caractérisent les panégyriques font de ce genre oral, une véritable école de structuration de l'individu qui le rend homme au vrai sens du mot.

CHAPITRE 3 : CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIE DE RECHERCHE ET PRESENTATION DU CORPUS

Dans le troisième chapitre, nous abordons le cadre théorique du travail et la méthodologie de recherche, ensuite la présentation du corpus avec le découpage syntagmatique.

3.1 Cadre théorique

La théorie qui sous-tend notre travail est la richesse de la langue. On ne saurait parler de cette richesse sans faire un détour sur la littérature orale. Plusieurs travaux ont montré l'esthétique et la richesse dont regorge la littérature orale à travers ses genres.

Pour Alain KAM SIE¹⁶, « *la littérature orale, parlée par essence, est l'ensemble de tout ce qui a été dit, généralement de façon esthétique, conservé et transmis verbalement par un peuple, et qui touche la société entière dans tous ses aspects* ».

Cette définition montre que la littérature orale n'est pas seulement la transmission de faits culturels mais surtout l'utilisation esthétique de la langue.

En effet, la langue est comme « *un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté* ». *Dictionnaire de linguistique* de Jean Dubois (2002 : 266). C'est aussi « *l'ensemble des habitudes linguistiques qui permettent à un sujet de comprendre et de se faire comprendre. On dira donc langage humain, mais la langue fon, la langue yoruba, ou la langue française etc.* » Akoha (2011:26).

Elle est particulièrement vecteur de culture, synthèse du passé et du présent de tout un peuple et des péripéties de son évolution. Elle est affirmation d'une identité, d'un ensemble de valeurs, de croyances et d'itinéraires. La langue est l'un des socles principaux sur lesquels repose un peuple. Elle est un élément objectif et crucial des aspects constitutifs d'une nation, un élément vital de

¹⁶ Alain KAM SIE, Revue du Laboratoire Universitaire de la Tradition Orale, n° 4, Ouagadougou p.10 in *Notre Librairie*, n° 101 avril-juin 1990, Littérature du Burkina-Faso, p.28

l'affirmation d'une identité et de la solidarité collective d'un peuple uni par un passé partagé.

Le charme de l'oralité s'est toujours révélé à travers la richesse de la langue, ses jeux de mots et surtout ses devinettes qui mènent dans des sentiers linguistiques sinueux et labyrinthiques au point de faire deviner en vain à tout locuteur la portée et le poids des mots. Très tôt, cette richesse est perçue par certains en l'occurrence les Français. C'est pour cela qu'à l'instar de bien d'autres langues béninoises, elle a fait l'objet d'études scientifiques avec la parution du dictionnaire fon-français en 1963¹⁷. De plus dans son "manuel dahoméen"¹⁸, Delafosse stipule : " *La langue dahoméenne est certainement à un état primitif, mais elle est capable de développement. Et, même telle qu'elle est, elle pourrait suffire à exprimer presque toutes les idées que nous rendons à l'aide de nos langues européennes, et presque toujours ce serait avec une extrême concision que le français par exemple, ne pourrait pas atteindre.*"

Nous savons qu'incontestablement qu'une chose riche non seulement regorge assez de substances, mais aussi attire vers elle assez de monde. C'est le cas de la langue fon, la multitude de travaux réalisés sur elle en est le témoignage. Elle est dotée d'une documentation riche et intarissable car de nouvelles recherches se font sur cette langue.

Pour Bienvenu Albert Akoha, dans *Syntaxe et lexicologie du fongbè*, 1990, « *s'intéresser à l'usage esthétique de la langue, c'est se rendre compte que c'est dans ce domaine que la langue s'affirme le plus comme "un espace d'appropriation.* », car « généralement l'affection que voue tout locuteur à sa langue est fortement entretenue par la richesse et les multiples procédés expressifs de cette langue ». Toujours dans cet ouvrage, l'auteur a fait ressortir

¹⁷ B. Segurola., 1963, *Dictionnaire fon-français*, 644p.

¹⁸ M. Delafosse., 1894, *Manuel dahoméen, grammaire, chrestomanie, Dictionnaire français-dahoméen et dahoméen-français*, paris, Ed. Leroux, 436p.

l'organisation interne des textes de cette langue, de la rythmique des paroles proférées, des ressources mnémotechniques dont se servent les diseurs (contes, proverbes, panégyriques...). Ce regard panoramique jeté sur la langue révèle toute sa richesse et le génie propre de ce peuple.

Les langues africaines en général et en particulier la langue fon dispose d'un grand éventail de mots pour désigner une même chose, de nombreuses expressions pour évoquer un même sentiment, et de multiples mécanismes permettant la création de néologismes.

3.2. Méthodologie de recherche

Pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de notre travail, nous avons opté pour une démarche axée sur l'analyse de faits réels et d'informations tirées de la documentation écrite et orale. Nous nous sommes également rapproché de certains informateurs à Abomey¹⁹. Nous rappelons que les informations recueillies ont été complétées par celles tirées des travaux déjà existants sur la langue, principalement ceux de Bienvenu Albert Akoha (1980, 1990), Georges Guédou (1985) et autres²⁰.

Ces informations nous ont permis de procéder au traitement des données du corpus que nous avons constitué. C'est donc dire que nous avons opté pour la méthodologie expérimentale qui consiste à fonder notre étude sur l'analyse de faits concrets, d'informations recueillies sur le terrain.

Cette étude se veut une étude visant à apprécier les aptitudes et les habiletés chez les apprenants face au contenu esthétique dont regorgent les panégyriques. La cible primaire dans cette étude constitue les apprenants des classes de 4^e et de 3^e, car ceux-ci ont déjà une maîtrise minimale de la langue (c'est-à-dire lire, écrire et comprendre cette langue). Quant à la cible secondaire,

¹⁹ Principalement de Bachalou Nondichao, documentaliste en Histoire à Abomey ; Quartier Zohoungo

²⁰-Opt.Cit p.8

il comprend les acteurs de l'éducation en général et en particulier ceux de l'enseignement/ apprentissage.

Comme cette langue est considérée comme toute autre langue secondaire du processus enseignement/ apprentissage, la masse horaire allouée à celle-ci pour l'enseignement/ apprentissage sera la même que celle exécutée pour les autres, ce qui équivaut à quatre (04) heures par semaine. A cet effet, des activités sont conçues progressivement au niveau de chaque branche²¹. Cela favorisera une analyse minutieuse dont les résultats seront présentés à la fin de chaque activité.

Nous avons conçu un corpus composé de quelques panégyriques.

Toutes les fois que nous transcrivons un passage oral, nous en donnerons :

- la transcription selon l'Alphabet des Langues Nationales(ALN)²² ;
- le découpage syntagmatique, c'est-à-dire la traduction mot à mot et
- la traduction littéraire.

Au cours du traitement des informations recueillies, nous avons utilisé l'Alphabet des Langues Nationales pour la transcription. Dans le cadre de notre travail, certains mots peuvent porter des chiffres à l'exposant. Ce sont des mots qui ont leur explication dans la note de bas de page.

Notre travail s'articule autour de deux grands axes. Le premier est consacré aux généralités, au recueil et au découpage syntagmatique des panégyriques et les panégyriques en tant que genre oral. Le second s'occupe des ressorts de la poésie orale et les panégyriques comme moyen d'enseignement/ d'apprentissage.

²¹ Ici, nous faisons allusion aux ressources linguistiques de ses textes.

²²Centre National de Linguistique Appliquée(CENALA), MAPLN, IFADEM, Coopération Suisse : Juin 2008, *Alphabet des Langues Nationales Béninoises*, 6^e édition, Cotonou, 46p.

3.3. Corpus des panégyriques

3.3.1. Panégyrique d'Agònglo²³

1- So jè dǎ b̀ àg̀n gló

//Foudre/ est tombé sur/ le palmier altier/ et/ le rônier/(y) a échappé.//

“La foudre s’est abattue sur le palmier altier et le rônier y a échappé.”

2- B̀h̀anya àlun ma kp̀a j̀a.

//Bahanya /a mangé /nég. /féliciter /nasse.//

“Toi, le rassembleur qui ne redoutes pas l’ingratitude.”

3- D̀kp̀ò kú t̀n.

//Chance /mort /possessif.//

“Toi qui as défié la mort.”

4- Zan ma ǹ aga nu f̀nd̀j̀.

//Natte /nég. /rester /en haut/ de/ la natte f̀nd̀j̀.//

“Aucune natte n’est étendue au- dessus de la natte f̀nd̀j̀. Autrement dit, tu seras toujours au dessus de la mêlée et de tes ennemis.”

5- K̀pl̀k̀pl̀ m̀ dǎ b̀ zo t̀gba

//Cendre chaude /a cuit /la noix de palme /et /feu /a fait enfler /la mâchoire.//

“ La cendre chaude a cuit la noix de palme au point qu’elle brûle la mâchoire.”

6- Am̀ zo lẁa

//Rosée /feu /a dissipé.//

“La rosée s’est installée sur le royaume et toi, le soleil, tu es venu la dissiper.”

7- X̀s̀ó x̀s̀ó d̀nkp̀é²⁴

//En dent de scie /épée.//

²³ Bienvenu Albert AKOHA, Parole de griot, parole proférée chez les Fòn : les panégyriques du roi Agònglo, in *le Griot*, Ghana, Université de Kumasi, Département des langues, 1998, pp. 55 à 76

²⁴Couteau à double tranchant

“Tu es comparable à l’épée, à la lame dentelée.”

8- É d̀ò akún mé má nyó

//Il /être dans /fourreau /dans /nég. /être bon.//

“Dans ton fourreau, tu es une arme redoutable.”

9- È sún c̀ò bo só mε

//On /retirer du fourreau /si /rapidement /c’est /hab. /transpercer /quelqu’un.//

“Quand tu en sors, c’est aussitôt que tu transperces ta cible.”

10- Ològbõ ee.²⁵

//Oh /grand chef /exclamation.//

“Oh ! Prodige.”

11- Ològbò jélé fεn ma sén fεn.

//Oh /grand chef /essayer /griffes /nég. /couper /griffes.//

“Char qui a fait sortir ses griffes sans qu’elles s’usent.”

12- Kini kúkú lan ma d’asá.

//Lion/ mort/ gibier/ nég./ enjamber.//

“Tu es comparable au lion qui, même mort, ne peut être enjambé par un quelconque animal.”

13- Nya e m̀ò jě d̀ò ayĩ.

//Homme/ qui/ voir/ perle/ par terre.//

“L’homme qui trouve la perle.”

14- Bó yi m̀ò gan d̀ò ayĩ.

//Et/ voir/ fer/ par terre.//

“Et a trouvé du fer.”

15- Bó yí só gan gó é²⁶

//Et/ aller/ prendre/ morceau de fer/ relat.//

²⁵ Ici, on le compare à un char.

²⁶ Ici, les perles et le fer représentent le trésor et le morceau de ferraille symbolise l’être humain. Des versets 13 à 14, on peut autrement dire que l’homme à qui on a offert de choisir entre les perles et du fer et qui a préféré choisir un morceau de ferraille.

“Et a préféré un morceau de ferraille”.

16- É blá kólá dè gè.

//Il/ a attaché/ connaissance /enlever /les pas.//

“Tu t’es entouré de dignité.”

17- Avótanyε má zè nakí.

//Aiguille à coudre/ nég./ fendre/ du bois.//

“Une aiguille qui sert à coudre ne peut fendre du bois.”

18-Alin má zè nakí dó nu gblogblo nù.

//Houe/ nég. /fendre/ bois/ à cause de/ bouche/ grande/ à cause de.//

“Ce n’est pas parce que la lame d’une roue est large qu’elle pourrait fendre du bois.”

19- Asandε nú Kpénglá tòn.²⁷

//Joyau/ chose/ kpénglá/ poss.//

“Joyau de Kpénglá.”

20- Ovi Gbàdε²⁸ tòn.

//Fils/ Gbàdε/ de.//

Fils de Gbàdε.

21- Ovi sogbó tòn.

//Fils/ vodou sogbo/ de.//

“Fils du grand vodun xebyosò.”

22- Ovī nukún déwú Holo²⁹ tòn.

//Fils/ yeux/ être sur lui/ Holo/ de.//

“Distingué et digne fils de Holo(un autre nom du roi Kpénglá)”

²⁷Autrement dit, il est le témoin de Kpengla étant donné qu’il est son ainé.

²⁸Mère de Agònglò appelée aussi sènumε. Autrement dit, digne fils de sa mère.

²⁹Holo awa dé nu (louange de Kpengla) selon l’informateur.

3.3.2. Panégyrique du roi GÈZÒ³⁰

1- Hùnli³¹ xósú àja³² yi dǎ.

//Hounli/ roi/ aja/ aller /séparer.//

“Ajada, roi de Hounli qui sépare.

2- Kéké tété gbè avòkan b̀ agba yi xá.

//Vélo/ varie/ tisser/ coton/ et/ pneu/ aller/ enrrouler.//

“Le roi ennemi a filé le coton que Gézo a enrroulé autour de sa quenouille portant sa tête.”

3- Zàn kú b̀ yɛtɛn nɔ kpétó

//Nuit/ mort/ et/ ombre/ hab./ être partout.//

“La nuit est tombée et l’ombre est partout.”

4- Zo nyi d̀i ví ahan s̀ gben ma nyo zé.

//Zo/ nom/ etre/ fils/ boisson/ remplir/ jarre/nég./bon/ prendre.//

“Toi, le fils de Zo nyi d̀i, comparable à une jarre pleine, que personne ne peut soulever”. Autrement dit, une grande jarre pleine ne peut être soulevée avec une seule main.

5- Àflin³³ xónt̀n.

//Àflin/ ami.//

“L’ami intime d’Àflin.”

6- Òjauntrà³⁴

//Idéophone.//

7 -Nùfúnt̀ má gl̀n ẁn.

//Chose/ souffler/ nég./ cacher/ nez.//

³⁰ Musique du Danxomè, Mélodies immortelles. Mon premier cahier de chants. La traduction est faite par nous même.

³¹ Voie quittant Agbanyizù jusqu’à son palais selon l’informateur. Mais dans *Etude sur l’évolution historique sociale et spatiale de la ville d’Abomey* avec la collaboration de Marthe B. Anignikin et de Sylvain C. Anignikin, Hunli est un grand fromager auquel Guézo se comparait lorsqu’il arracha le pouvoir à son frère Adandozan.

³³ Nom d’une femme aimée du roi.

³⁴ Idéophone qui évoque celui qui est grand et qui fait les choses avec empressement.

“C’est impossible de souffler en s’obstruant les narines.”³⁵

8- Kpo ɖe glá ɖè zɛ̀n ɖò àbi mè.

//Bâton/ indéfini/ brave/ faire sortir/ canari/ dans/ feu/ à l’intérieur.//
“Toi , le bois audacieux qui retire la poterie du feu.”

9- Hɔ̀ntɔ̀n glɔ̀n wɔ̀n.

//Ami/ empêcher/ souffle.//

“L’ami coupe le souffle.”

10- Gbè mà bélé kpò.

//Brousse/ nég./ effrayer/ panthère.//

“La brousse n’effraie jamais la panthère.”

11- Kpókpó goló sé

//Onomatopée/ échapper/ pierre.//

“Tu échappes à la pierre.”

12- Ɖounbé ɖounbé.

//Onomatopée.//

13- Nù ɖágbè súmá.

//Chose/ bonne/ incantations.//

14- Cɛɖa cɛɖa súmá .

//Incantations .//

15- Gbligbli súmá.

//Incantations.//

16- Huntó ɖò tè hun ma blé vǐ.

//Père/ tam-tam/ être/ debout/ tam-tam/ nég./ effrayer/ enfant.//

“Le fils du joueur de tam-tam ne peut se tromper en présence de son père.”

³⁵ On peut également dire que celui qui souffle ou faire souffler quelque chose ne peut arrêter son souffle.

17- Káká hun na dó hun gbó ́.

//Avant que/ tam-tam/ fut./ devenir/ tam-tam/ immense/ avant.//

“Jusqu’au grand rythme.”

18- Adàntó Gezò bàtó ná dǎ.

//Brave/ Gézo/ chicotte.père/ fut./ séparer.//

“Le brave Gézo, détenteur de la chicotte séparera les rivaux.”

19- Kítà b̀ b̀nǎ

//Incantations.//

20- Wangozò b̀ b̀nǎ

//enclume couronnée de cornes/ et/ la peur//

“Quand l’enclume couronnée de cornes apparaît, la peur s’installe.”

21- Òkí ǹ gú gú

//surprise/rester/silence/silence/

“La surprise ne s’est pas manifestée.”

22- B̀ zo ǹ gú gú b̀ jì vε xá

//Et/ chaleur/ rester/silence/et/issu/difficile/fuir//

“La colère ne s’est pas manifestée et il n’est pas facile de fuir.”

3.3.3. Panégyrique du roi Gléle³⁶

1- Glé lilε ma nyɔ zé.

//champ/labourer/ nég./ bon/ soulever.//

“Un champ labouré ne peut être soulevé.”

2- Ś kpèn aglin ma wèn azòn.

//Charpente/ peser/ mur/ nég./ plaindre.//

“Le mûr ne geint pas sous le poids de la charpente.”

³⁶Musique du Danxomè, Mélo­dies immortelles. Mon premier cahier de chants. La traduction est faite par nous mêmes.

3- É wà janglan ma jàn.

//Il /commettre /erreur /nég. /conséquences.//

“L’erreur commise n’a pas de conséquences.”

4- Cokoto ma yì kò.

//Culotte/ nég./ aller/ cou./

“La culotte ne peut aller au cou.”

5- Awu ma yì àsá.

//Chemise/ nég./ aller/ jambe.//

“La chemise ne peut aller aux jambes.”

6- Asé wli nù má dè kpò fò.

//Chat/ capturer/ chose/ nég./ déplacer/ panthère/ pattes.//

“Le chat qui capture une proie ne peut se déplacer comme la panthère.”³⁷

7- Gbè dè hwevo bò ké yi cyón.

//Univers/ faire sortir/ soleil/ et/ nature/ prendre/ couvrir.//

“La nature se couvre des rayons solaires.”

8- Vi myáwun bò atá yí glá.³⁸

//Le fruit Vi/ rouge/ yeux /et/ ata/ aller/ brave.//

“Le goût du cola³⁹ ne se compare pas au goût de la maniguette.”

9- Sé jǐ wan bò é jè káká yí.

//Dieu /naître/ enclume/ et/ il/ devient/ pour toujours.//

“Le roi et sa puissance sont immortels comme l’enclume.”

10- Òceketè celú òjǒ

//Invincible/invincible//

“L’invincible roi, ne peut être vaincu. Il est toujours invincible et le demeure.”

³⁷ On peut aussi dire que le chat ne peut attraper une proie comparable à celle de la panthère.

³⁸ C’est pour signifier que si Glele incarne un enfant, on nomme celui-ci ata yi glá

³⁹ Le cola dénommé « vi »

12- Funfun ma gbà sé

//Aiguiser/ nég./ détruire/ meule.//

“Aiguiser la meule ne peut la détruire.”

13- Gezovi tuntun ma gbà wàn.

//Fils de Gézo/ forger/ nég./ détruire/ enclume.//

“Le fils de Gézo comparable à l’enclume que l’action du forgeron ne peut détruire.”

14- Atíyíkpe kṙákṙá.⁴⁰

//Pilier/rouge//

“Pilier rouge.”

15- Atíyíkpe lőkò.

//Pilier/loko//

“Pilier appelé iroko.”

16- Agbègbè nú má gbégbé.

//Incantations/ chose/ nég./ impossible.//

“J’abandonne en cas d’impossibilité.”

17- Alàyé nú má làyè.

//Monde/ chose/ nég./monde.//

“Dans ce monde.”

18- Cucùglücù glücù.

//Complicé/des compliqués.//

“Complicé des compliqués.”

19- Óóó sací kəkè.

//Interj./félicitations//

“Félicitations! Approbations!”

⁴⁰Yoruba mélangé avec le fòn

3.3.4. Panégyrique du roi Gbèhanzin⁴¹

1- Gbè wè hèn azin b̀ ayi yi j̀élé.

//Univers/ déf./ tenir/ oeuf/ et/ terre/aller/désirer//.

“L’univers tient l’oeuf que la terre désire.”

2- Akotó akè⁴² f̀.

//Escargot/ akè/pas //

“L’escargot ne suit pas les pas de akè.”

3- Akè f̀ laélaé mà kú.

//akè /pas/jamais/nég./mourir.//

“Les pas de “akè” ne disparaissent jamais”.

4- Ònũ klùté klùté mà g̀oxò nú alemò.⁴³

//Chose /à petit coup /à petit coup /nég. /rassasier /à /alemò//

“L’émiettement un repas ne suffit pas pour rassasier Alemò.”

5- E m̀ ǹ x̀ av̀ d̀ aximè bo ǹ bỳ x̀úná.

//On/ nég./ hab./ acheter/ pagne/ dans/ marché/ et/ hab./ demander/ surplus./

“On n’achète pas un tissu chez un marchand et lui demander ensuite d’en ajouter un peu.”

6- E x̀ h̀n e x̀ caḡakò.

//On/ acheter/ effectivement/ on/ acheter/ en même temps//.

“Quand on décide d’acheter (un tissu) dont on a la mesure, qu’on tranche dans le vif⁴⁴.”

7- Wací kómé gbátó.

//Waci/ Comé/ détruire. Père//.

“Celui qui a conquis Waci Comé⁴⁵.”

⁴¹Musique du Danxomè, Mélodies immortelles. Mon premier cahier de chants. La traduction est faite par nous mêmes.

⁴²Prononciation idéologique qui a existé depuis son règne selon l’informateur.

⁴³Nom d’une personne selon l’informateur.

⁴⁴ Personnalité du roi Gbèhanzin en se référant à caḡakò.

8- Aglazunmε gbátó.

//Aglazunmè/ détruire.père//.

“Et a conquis Aglazunmε.”

9- Sogwe xósú Dεgan hú tó.

//Sogwe/ chef/ Dεgan/ tuer /père//.

“Le tueur de Dεgan, roi de Sogwe.”

10- Axósú un tò dε un tò dε un tò céncèn.

//Chef/ je/ être entrain/ position/ je/ position/ être entrain/ au point//.

“Le roi (dénommé) je suis par ici, par là, je suis au milieu.”

11- Jimε xósú un tò dε un tò dε un tò céncèn.

//Jimε/ roi/ je/ être entrain/ je/ être entrain/ je/ position/ au pas//.

“Je suis roi de Jimε par ici, par là, je suis au milieu.”

12- Alada xósú un tò dε un tò dε un tò céncèn.

//Alada/ roi/ je/ être entrain/ je/ être entrain/ je/ position /au pas//.

“Je suis roi d’Allada par ici, par là, je suis au milieu.”

13- Axósú tatrata

//Roi/ onomatopée pour dire le vrai//

“Le vrai roi, l’indéfectible roi.”

14- Jimε xósú tatrata

//Jime/ roi/ onomatopée pour dire le vrai//.

“L’indéfectible roi de Jimε.”

15- Alada xósú tatrata.

//Alada /roi /onomatopée pour dire le vrai.//

“L’indéfectible roi d’ Allada.”

16- Otatrata nɔ lé megán lè afé mè.

//Le vrai/ hab./ sauver/ dans/ terreur/ dans//.

⁴⁵Conquérir par la France et Béhanzin est parvenu à le détruire.

“L’indéfectible roi qui sauve dans la terreur.”

17- Ò séun

//Idéophone/ etre prêt//

“Etre prêt.”

18- A d’è sén d’ásá.

//Tu/ encore/ couper/ jambe.//

“On lui a coupé la jambe.”

19- A d’è sén d’ábă

//Tu/ encore/ couper/ au bras.//

“On lui a coupé le bras.”

20- A d’è jòdó nyì mǎ zontònglintontòn.

//Tu/ encore/ laisser/ etre/ tel/ dépourvu de membres//

“Tu en as laissé tel qu’il est.”

3.3.5. Panégyrique de Agoli Agbo⁴⁶

1- Jaun hèn nǔ alɔ ma yí.

//Fermeté/ tenir/ chose/ main/ nég./ prendre.//

“La promptitude et la fermeté tiennent une chose qu’on ne peut la leur arracher.”

2- Kótókló dǎ nǔ wumε jáká.

“La nécessité a préparé un repas et les visages de resplendir.”

3- Agɔn⁴⁷ lǐn nǔ bə dudu gló.

//Agɔn/ penser/ chose/ et/ dire/ nég.//

“Agɔnli a pensé préférer une injure mais n’a pas pu la prononcer.”

4- Ado kpétó má dǎ klín má.

⁴⁶Musique du Danxomè, Méloodies immortelles. Mon premier cahier de chants. La traduction est faite par nous mêmes

⁴⁷Pour dire agɔnlinu (habitant d’Agonli)

//fourneau/ fabricant/ nég./ chercher/ klin/ feuilles.//

“Quiconque met en place un foyer ne saurait faire cuir le aklima.”⁴⁸

5- Axósú jò kízà

//Roi/ vent/balai//

“Le roi qui se compare à un balai transformé en vent (pour nettoyer le royaume de toutes les impuretés.”⁴⁹

6- A zà xwé bó zà glé b̀ gbeme dĩ sésé.

//Tu/ balayer/ maison/ et/ balayer/ champ/ et/ la nature/ éclairer/ complètement.//

“Tu as balayé les maisons et tu as balayé les champs et l’environnement est devenu complètement sain.”

7- Nũ ðokpó má hán me Dadá Gẹlẹ t̀n.

//Chose/ un/ nég./ inexistant/ poss./ roi/ Gẹlẹ/ poss.//

“Gẹlẹ ne manque pas d’un digne fils.”⁵⁰

8- Daá alyǎn ǹ

//Roi/ les armes/ poss.//

“Le roi maître des armes.”⁵¹

9- Daá kpete ǹ

//Roi/ sortilèges/ poss./

“Le roi, maître du sac des sortilèges. (du Fa)”

10- Òzǎn un gbó ó

//Exclamation/ nuit/ je/ louer/ exclamation.

“Je loue la nuit.”

11- Agbigbi m̀ ǹ gbó zàn bó nó kú

//Hibou /nég. /hab. /crier /nuit /et /hab. /mourir//

⁴⁸Feuilles très amères selon l’informateur.

⁴⁹On peut aussi dire que le roi balaie les ennemis de l’intérieur (les peuples) et ceux de l’extérieur (les Français) et le royaume devient libre.

⁵⁰Celui qui confirme pour Gẹlẹ l’adage:”Aucune personne ne peut être démunie au point de manquer d’avoir une seule bonne chose.”

⁵¹Ici, on fait allusion à Gaou.

“Le hibou n’hurle pas la nuit et en meurt.”

12- Xε kpódó lan kpó mó nó dǒ kúzán nyĩ gbe dǒkpó ǒ

//Oiseau/ avec/ animal/ avec/ nég. /hab. /fixer/ jour de mort/ aller /jour/ un/déf.//

“L’oiseau et l’animal ne fixent pas leur jour de mort en même temps.⁵²”

13- Yakítí yakatà só é dǔ

//onomatopée et idéophone/ prendre/ pron./ manger.//

“Il invite la puissance a dévoré l’ennemi.”

14- Adotò

//Idéophone.//

“Idéophone qui évoque quelque chose de lourd et d’insaisissable.”

15- E mǎ nǎ só klεklε fǎn tosú dǎxó

//On/ nég./ hab./ prendre/ klεklε⁵³/ faire/ lever/ roi/grand//

“Celui qui a l’habitude de prendre les charges ne saurait soulever un grand roi.”

16- Alin fén yě.

//Reins/ faire mal/ pron. //

“Ils se sont déjà brisé les reins.”

⁵² Traduit l’idée que Agoli Agbo ne peut mourir le même jour que son grand frère Gbêhanzin. Elle relève d’une parole incantatoire.

⁵³ Poids soulevé par plusieurs personnes.

CHAPITRE 4 : LES RESSORTS DE LA POETIQUE ORALE

Dans ce chapitre-ci, nous allons passer en revue ce qu'on entend par les 'ressorts de la poétique orale' avant d'aborder dans un premier temps ces ressorts au plan de la construction ; dans un second temps au plan sémantique et enfin au plan phonologique.

Notons également que tout au long de ce chapitre, les apprenants seront amenés à faire différentes activités au niveau desquelles des analyses seront faites.

Parmi les genres poétiques de la tradition orale, figure la poésie panégyrique qui est une poésie de louange. Une forme de poésie noble dont les destinataires ne sont pas toujours explicitement nommés et qui, de ce fait, emprunte un langage d'allusion fait de périphrases, de métaphore... Et, en parlant de poésie, on entend tout texte poétique, non seulement les poèmes, mais aussi les contes, les mythes, les légendes..... Elle est une question de confiance ; car celui qui écrit confie, se confie. La poésie ne saurait se limiter à l'expression de ce qui est beau, de ce qui est bon. Elle couvre toutes les dimensions et prend toutes les couleurs de la vie. Par sa fonction de sublimation, la poésie embellit toute chose.

Ainsi on entend par poétique orale, les éléments qui, dans un texte, font ressortir la beauté de ce texte, les éléments à travers lesquels on remarque cette beauté. Etudier la poétique au sein des panégyriques revient à recenser tout ce qu'il y a dans le texte de ces panégyriques et qui sont capables d'affecter la sensibilité, l'imagination. Pour Todorov⁵⁴, la poétique est comme une étude dont l'objet est de « *décrire le fonctionnement du discours littéraire grâce à des concepts qui classent les procédés* ». C'est toujours dans ce même ordre d'idées

⁵⁴TODOROV TZ. V., *Les genres du discours*, Paris, Seuil,

que Pierre Giraud⁵⁵ affirme que « *c'est dans la mesure où la langue dispose librement de certains éléments phoniques de la chaîne parlée qu'elle peut les utiliser à des fins stylistiques* ».

Autrement dit, étudier la poétique au sein des panégyriques nous revient donc à dégager l'ensemble des ressources linguistiques de ces textes aux plans de la construction, de la sémantique et de la phonologie.

4.1 Au plan de la construction

A ce niveau, il nous incombe d'étudier les différents éléments dont le regroupement obéit à un schéma syntaxique (étude des règles grammaticales d'une langue) ou morphologique (la morphologie étant l'étude de la formation des mots et de leurs variations de forme). Cette étude au plan de la construction nous aidera à bien cerner les relations qui existent entre les unités linguistiques d'une part et les rôles qui leur sont attribués d'autre part.

Ainsi, on note un certain nombre d'éléments :

4.1.1. La restitution des préfixes nominaux

S'il est une nécessité pour l'initiateur des panégyriques de supprimer des préfixes nominaux (cas que nous n'avons pas pu relever au niveau de notre corpus), cette même nécessité l'oblige à en créer au niveau de certains mots. Elle permet de répondre à des exigences poétiques. Elle n'agit pas sur le sens des nouveaux mots, mais permet d'utiliser les mots dont l'initiateur a besoin pour la construction de son message tout en respectant le rythme.

⁵⁵Pierre Giraud, 1979, *La stylistique*, PUF, Paris, p.49

Activité

L'objectif de cette activité est d'amener l'apprenant à comprendre ce que c'est qu'un préfixe nominal ; le faire ressortir dans le texte qui lui est proposé et donner d'autres exemples en dehors du texte.

Consignes

1-Définis le préfixe et dis ce que tu entends par préfixe nominal.

2-Donne des exemples en fòngbé.

3-Dégage de ces extraits du corpus, les préfixes nominaux qui y figurent :

a- Ovi Gbàdé tòn.

//Fils/Gbàdé/ de//

“Fils de Gbàdé”

b- Òki nò gú gú

//Surprise /rester /silence /silence.//

“La surprise ne s'est pas manifestée.”

c- Òzan un gbó ó

//Exclamation /nuit /je /louer /exclamation.//

“Je loue la nuit.”

Résultats

1- Un préfixe est un petit mot ou une particule placée au début d'un mot pour en modifier le sens. Notons qu'en fòngbé, le préfixe ne modifie pas généralement le sens d'un mot. On appelle préfixe nominal un petit mot qui précède un nom. En fòngbé, il est souvent une voyelle.

2- Quelques exemples en fòngbé : (a)zinkpo, (o)tó, (a)kwè, (a)gluzà, (o)jivi

- 3- Je dégage du corpus les préfixes nominaux du corpus ci-dessus : il n'y a qu'un seul préfixe nominal (O) à tous les niveaux du corpus, c'est-à-dire qu'en prenant ovi, nous avons o de même que oki, ozan.

Formulation

On constate que cette restitution de préfixe se fait généralement avec la voyelle O au sein des panégyriques.

4.1.2 La synérèse

Selon le *Média Dico* (2010), la **synérèse** est « la contraction de deux voyelles en une seule syllabe. » Autrement dit, c'est la réunion de deux voyelles en une seule syllabe.

4.1.3- La diérèse

C'est la figure inverse de la synérèse. « Elle est la prononciation d'une diphtongue en deux syllables.»⁵⁶ Autrement dit, elle consiste à dissocier un phonème dans sa prononciation dans le but de respecter la mesure d'un vers. On constate que les unités lexicales formées avec une diphtongue dans les panégyriques de notre corpus subissent une diérèse.

Activité

L'objectif visé dans cette activité est d'évaluer les apprenants sur leur compréhension de la synérèse et de la diérèse en fongbé.

Soit le corpus suivant :

⁵⁶Média Dico, 2010

Corpus

a- Ologbõ ee !

//Oh /grand chef /exclamation.//

“Oh ! Prodige.”

Ologbõ jélé fën ma sën fën.

//Oh /grand chef /essayer /griffes /nég. /couper /griffes.//

“Char qui a fait sortir ses griffes sans qu’elles s’usent.”

Kini kúkú lan ma d’asá.

//Lion /mort /gibier /nég. /enjamber.//

“Tu es comparable au lion qui, même mort, ne peut être enjambé par un quelconque animal.”

b- Hòntòn glòn wòn.

//Ami /empêcher /souffle.//

“L’ami couple le souffle.”

Gbè mà bélé kpò.

//Brousse /nég. /effrayer /panthère.//

“La brousse n’effraie jamais la panthère.”

Kpókpó goló sé.

//Onomatopée /échapper /pierre.//

“Tu échappes à la pierre.”

Consignes

- 1- Après avoir lu la définition de la synérèse et de la diérèse, traduis-la en fòngbé.
- 2- Relève-les dans les phrases du corpus.
- 3- Relève des exemples dans les autres panégyriques.

Résultats

- 1- Après avoir lu la définition de la synérèse et de la diérèse, je la traduis en fòngbé : $d\acute{o}$ fòngbé mè \acute{o} , mi sin hú $d\acute{o}$ $d\grave{o}$ synérèse nyi cìcà aló kplékplé xókwi asi wé tòn bə é na húzú xogbé $d\grave{o}$ kpo, bə diérèse nyi akpaxwé wégo \circ synérèse tòn.
- 2- Je les relève dans les phrases du corpus :

Au niveau du (a), on a d'asà (enjamber) au lieu de dà ásà. Donc, c'est la synérèse. Par contre en (b) c'est la diérèse, car on a bélé (effrayer) au lieu de blè.

- 3- Je relève des exemples dans les autres panégyriques :

Cas de la synérèse

Dans le V 8 du PAN de Glèlè, on a : myà áwun qui devient myáwun.

Cas de la diérèse

Dans le V du PAN d'Agònglo, on a jlè qui devient jèlè.

Formulation

On remarque que ces deux éléments ne figurent que dans les panégyriques d'Agònglo et de Glèlè. Sur les cinq panégyriques de notre corpus ; il n'y a que deux dans lesquels on retrouve ces deux notions. On en déduit donc que les notions de synérèse et de diérèse sont des notions que l'on rencontre rarement dans les panégyriques.

4.1.4 L'anaphore

Selon le Petit Robert, c'est « la répétition d'un mot en tête de plusieurs membres de phrase, à l'intérieur d'une phrase pour obtenir un effet de renforcement ou de symétrie. »⁵⁷

4.1.5 L'épiphore

« L'épiphore est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots à la fin de plusieurs membres successifs d'une phrase ou de plusieurs versets. »⁵⁸ C'est donc la figure inverse de l'anaphore.

Activité

L'objectif dans cette présente activité est d'évaluer les notions d'anaphore et d'épiphore chez les apprenants.

Corpus

Série 1

a-Nya e mò jě ò ayĩ.

//Homme/ qui/ voir/ perle/ par terre.//

“L'homme qui trouve la perle.”

b-Bó yí mò gan ò ayĩ.

//Et/ voir/ fer/ par terre./

“Et a trouvé du fer.”

c-Bó yí só gan gó é

//Et/ aller/ prendre/ morceau de fer/ relat.//

“Et a préféré un morceau de ferraille

⁵⁷Opt. Cit p.4

⁵⁸Opt. Cit p.4

Série 2

a-Dounbé dounbé

//Onomatopée.//

b-Nù dágbè sù má.

//Chose/ bonne/ incantations.//

c-Cεda cεda sù má .

//Incantations .//

d- Gbligbli sù má.

//Incantations.//

Consignes

- 1- Observe attentivement les séries de phrases tirées de notre corpus
- 2- Dis ce que tu constates.
- 3- Par quel mot peut-on les désigner en français.
- 4- Relève d'autres exemples dans les panégyriques du corpus.

Résultats

- 1- Nous constatons qu'au niveau de la série, nous avons d'une part bo yi en (b) et en (c) et dɔ ayi en (a) et (b) d'autre part. De même en série, nous avons sù má en (b), (c) et (d).
- 2- En nous référant à la langue française, nous pouvons parler de l'anaphore avec / bo yi/ et de l'épiphore avec /dɔ ayi/ et /sù má/.
- 3- D'autres exemples dans les autres panégyriques :

Cas de l'anaphore

Nous avons /jime xosu/ qui est répété à la tête des versets 11 et 14 d'une part et /alada xosu/ à la tête des versets 12 et 15 d'autre part dans le panégyrique de Gbèhanzin.

On peut donc déduire que l'anaphore met en exergue l'insistance et le renforcement de l'idée.

Formulation

A la suite des différents résultats, nous notons que les figures de style que sont l'anaphore et l'épiphore n'apparaissent pas dans tous les panégyriques de notre corpus. Sur les cinq de notre corpus, il n'y a que deux dans lesquels on retrouve respectivement l'anaphore (ceux des rois Agonglo et Gbèhanzin) et l'épiphore (ceux d'Agonglo et Glèlè).

Au plan de la construction, après une brève analyse, nous avons découvert que les panégyriques d'Agonglo et de Glèlè ont tous servi dans les activités sur ce plan. Par contre, celui de Gbèhanzin et d'Agoli Agbo sont pratiquement inexistantes.

Cette poétique ne se note pas qu'au niveau de la construction mais également au niveau sémantique.

4.2 Au plan sémantique

Selon le *Micro Robert*, la **sémantique** est considérée comme «l'étude du sens, de la signification des signes, notamment dans le langage ». Autrement dit, la sémantique est l'étude du langage et des signes linguistiques du point de vue du sens. Elle s'occupe aussi du fonctionnement des mots dans un énoncé. Ici, elle nous aidera à identifier les mots et les phrases en définissant leur

nature, leur rôle et leur signification. Cette sémantique confère à ces textes de style oral une certaine beauté, une certaine harmonie, un certain charme. L'esthétique devient à ce niveau une force persuasive qui stimule le langage non écrit que sont lesdits panégyriques. Grâce à l'esthétique, la « parole panégyrique » selon Djossou M.⁵⁹ revêt toutes les caractéristiques d'un langage qui devient symbole, rythme et image. Le langage se transforme en parole qui séduit, impressionne et plaît. La parole ainsi modulée se manifeste, s'exprime par certaines formes d'expression. Au nombre de celles-ci, nous avons :

4.2.1. La syntaxe

La syntaxe est « *la partie de la grammaire traditionnelle qui traite de la manière dont les mots peuvent se combiner pour former des propositions et de l'enchaînement des propositions entre elles.* » *Dictionnaire de didactique des langues* de R. GALISSON/ D. COSTE (1976 :546).

Elle est aussi « *l'ensemble des règles qui président à l'ordre des mots et la construction des versets ou des phrases* ». ⁶⁰L'étude syntaxique de ces panégyriques s'adonnera à une analyse descriptive des relations qui existent entre les mots, les groupes de mots et leurs fonctions dans la phrase. Autrement dit, les différents types de phrases qui composent les panégyriques. Pour l'essentiel, on relève les phrases courtes et longues, les phrases indépendantes, négatives ou exclamatives.

⁵⁹Sèhoui M. Djossou 2007, *Les panégyriques claniques dans l'aire culturelle weme : aspects historique et littéraire (cas de panégyrique clanique Tosi et weme)*, Mémoire de Maitrise, Université d'Abomey Calavi, FLASH/LM

⁶⁰Dictionnaire le Petit Robert

4.2.1.1. Les phrases courtes et longues.

Les versets panégyriques sont parsemés de phrases courtes. Elles sont de composition très simple, c'est-à-dire obéissant à la structure de phrase simple comportant le sujet, le verbe et le complément. Comme exemples, nous avons PAN 2 V3: *həntən glən wən* (l'ami coupe le souffle), PAN 2 V7 : *nùfúntó máglón wən* (c'est impossible de souffler en s'obstruant les narines.), PAN 3 V1 : *glé lile ma nyɔ zé* (un champ labourer ne peut être soulevé.), PAN 4 V18 : *a d'èsén d'ásá* (on lui a coupé la jambe.)

Par contre, les phrases longues sont formées de deux ou plusieurs propositions ; autrement dit, des phrases complexes. Nous citons en exemples PAN 3 V6 : *asé wli nù má dé kpɔ fɔ* (le chat qui capture une proie ne peut se déplacer comme la panthère.), PAN 1 V1 : *so jè dǎ bə àgən gló* (la foudre s'est abattue sur le palmier altier et le rônier y a échappé.), PAN 2 V16 : *huntó dò téhun ma blé vǐ* (le fils du joueur de tam-tam ne peut se tromper en présence de son père.), PAN 4 V1 : *gbè wè hèn azin bə ayi yi jèlé* (l'univers tient l'œuf que la terre désire).

4.2.1.2. Les phrases indépendantes

Il s'agit des phrases ayant un sens complet sans aucune relation avec d'autres phrases. Elles peuvent être déplacées et on peut les insérer au sein d'autres phrases ou versets sans que cela n'influence leur sens. On en retrouve une multitude dans les versets panégyriques. Ce sont parfois des phrases nominales sans aucun verbe. En exemple, nous avons les versets 13, 14 et 15 du panégyrique 4 :

Axósú tatrata (l'indéfectible roi).

Jimé xósú tatrata (le vrai, l'indéfectible roi de Jimé).

Alada xósú tatrata (le vrai, l'indéfectible roi d'Allada).

4.2.1.3. Les phrases exclamatives

Elles s'expliquent par le caractère lyrique des panégyriques qui se veulent parfois comme un moyen d'exaltation des sentiments du récitant ou du récepteur. Elles sont minimales dans les versets de nos panégyriques. Comme exemple, nous avons PAN 1 V10 : *Ològbõ ee.* (Oh ! prodige.), PAN3 V19 : *óóó sací kókò* (félicitations ! Approbations !)

4.2.1.4. Les verbes

Le verbe est par excellence le noyau de la phrase. Il est le point de jonction de tous les autres constituants de la phrase, autrement dit des versets de nos panégyriques. Ceux utilisés dans les panégyriques sont pour la plupart des verbes d'action.

Dans les phrases nominales, on remarque leur présence, même s'ils sont sous-entendus. Nous citons en exemple PAN 1 V9 : *è sún cɔɔ bo só mɛ* (quand tu en sors, c'est aussitôt que tu transperces ta cible.), PAN 2 V18 : *adàntɔ Gezòbátó ná dá* (le brave Gezò, détenteur de la chicotte séparera les rivaux.), PAN 3 V2 : *só kpèn aglin ma wèn azòn* (le mur ne geint pas sous le poids de la charpente.), PAN 4 V3 : *akɛ fɔ laélaé mà kú* (les pas de "akɛ" ne disparaissent jamais.), PAN 5 V3 : *agɔn lín nǔ bɔ duɔɔ gló* (agɔnli a pensé préférer une injure mais n'a pas pu la prononcer.)

Les verbes constituent les différents mots soulignés dans les extraits de ces panégyriques.

4.2.1.5. Les versets

Une observation attentive des textes de nos panégyriques permet de signaler qu'il s'agit des textes qui n'obéissent pas de façon rigoureuse à la structure de la versification (l'art de faire des vers). Mais compte tenu du fait

que le panégyrique n'a de sens que grâce à la forme que lui donne et lui imprime la voix humaine, son texte prend parfois la marque de texte poétisé, utilisant donc les versets dont seule la pause de la voix permet de définir. Leur combinaison admet de rythmer le message panégyrique. Car, qui dit verset dit rythme étant donné que c'est le rythme qui confère aux versets panégyriques toute leur finesse, tout leur sens par la musique des sons, le retour périodique de certaines combinaisons. D'où l'emploi du terme verset est clairement conventionnel.

Activité

L'objectif de cette activité est d'évaluer les apprenants sur la syntaxe.

Soit le corpus suivant :

So jè dǝ bò àgòn gló.

//Foudre/ est tombé/ sur le palmier altier/ et /le rônier/(y) a échappé.//

“La foudre s'est abattue sur le palmier altier et le rônier y a échappé.”

Gbé mà bélé kpò

//Brousse/ nég./ effrayer/ panthère//

“La brousse n'effraie jamais la panthère.”

Awu mà yi àsá

//Chemise/ nég/ aller/ jambe. //

“La chemise ne peut aller aux jambes.”

Atiyikpè kpákpá

//Pilier /rouge. //

“Pilier rouge”

Aflin xóntòn.

//Aflin /ami/ poss.//

“L'ami intime d'Aflin.”

E xò hǔn e xò caḡakò.

//On /acheter/effectivement /on /acheter /en même temps.//

“Quand on décide d’acheter (un tissu) dont on a la mesure, qu’on tranche dans le vif.”

Nu ḡokpó má hán mε Dada Gelele tòn.

//Chose /un /nég. /inexistant /poss. /roi /Glèlè /poss.//

“Glèlè ne manque pas d’un digne fils.”

Ozǎn un gbó ó.

//Exclamation /nuit /je /louer /exclamation.//

“Je loue la nuit.”

Daá alyǎn nò.

//Roi /les /armes /poss.//

“Le roi, maître des armes.”

Consignes

Retrouve dans les versets suivants les phrases courtes et longues, les phrases indépendantes et exclamatives et les verbes.

Résultats

Les phrases courtes sont : Gbé mà bélé kpò, Awu mà yi àsá, Ozǎn un gbó ó.

Les phrases longues sont : So jè ḡě bò àḡon gló, E xò hǔn e xò caḡakò,

Nu ḡokpó má hán mε Dada Gelele tòn.

Les phrases indépendantes sont : Atiyikpè kpákpá ; Aflin xóntòn, Daá alyǎn nò

Les verbes sont jè, gló, bélé, yi, xò, hán gbó.

4.2.1.6. La métaphore

« Procédé de langage qui consiste dans une modification de sens par substitution analogique. »⁶¹ Autrement dit, une comparaison sans le terme de comparaison.

4.2.1.7. La comparaison

C'est une figure qui consiste à établir « un rapprochement entre deux termes ou deux idées par l'intermédiaire d'un troisième pour produire entre les deux premiers un effet d'analogie »⁶².

Activité

L'objectif de cette activité est de jauger les apprenants sur les figures de style que sont la métaphore et la comparaison.

Extraits du corpus

a- Zan mɔ nɔ aga nu fɛ̀ndɔ́.

//Natte /nég. /rester /en haut /de /la natte /fendɔ́.//

‘‘Aucune natte n'est étendue au-dessus de la natte fendɔ́.’’

b- Ològbò jɛɛ fɛn ma sɛn.

//Oh /grand chef /essayer /griffes /nég. /couper /griffes//

‘‘Char qui a fait sortir ses griffes sans qu'elles s'usent.’’

c- Vi myáwun ata yi gla.

//Le fruit Vi /rouge /yeux /et /ata /aller /brave.//

‘‘Le goût du cola ne se compare pas au goût de la maniguette.’’

d- Atiyikpè kpakpa.

//Pilier /rouge. //

⁶¹Le Robert Micro, 2006

⁶²Dictionnaire de didactique des langues, P 105

‘Pilier rouge.’

Consignes

- 1- Lis attentivement les phrases ci-dessus et dis de quoi elles parlent.
- 2- Relève celles qui selon toi sont des métaphores et celles qui relèvent de la comparaison. Justifie ta réponse.
- 3- Donne d'autres exemples dans les autres panégyriques du corpus.

Résultats

- 1- Après la lecture, les phrases (a) et (b) sont extraits du panégyrique du roi Agonglo et parlent respectivement de la natte et du char. Les phrases (c) et (d) sont extraits des panégyriques du roi Glele et parlent respectivement de la manigette et du pilier.
- 2- Je relève :
 - les phrases comportant la métaphore sont (a) et (b).
 - les phrases comportant la comparaison sont (c) et (d).

Justification

Les phrases (a) et (b) sont métaphoriques parce que s'agissant du roi Agonglo, il est comparé à une natte mère (fendɔ) et à un char indestructible sans utilisation du thème de comparaison. Par contre, les phrases (c) et (d) relèvent de la comparaison parce que le roi est comparé à la manigette et au pilier rouge avec l'utilisation du thème de comparaison.

- 3- Autres exemples

Exemples de métaphore

Asandɛ nu Kpengla ton (PAN d'Agonglo V9).

//Joyau/ chose/ Kpengla/ poss. //

‘‘Joyau de Kpengla.’’

Kpo d  gla d  zen d   bi m . (PAN de G zo V8)

//B ton /indéfini /brave /faire sortir /canari /dans /feu /à l’intérieur.//

‘‘Toi, le bois audacieux qui retire la poterie.’’

Gl  lil  ma ny n z  (PANde Glèlè V1)

//Champ /labourer /n g. /bon /soulever.//

‘‘Un champ labouré ne peut être soulevé.’’

Ak  f  laélaé ma ku (PAN. de Gbehanzin V3)

//Ak  /pas /jamais /n g. /mourir.//

‘‘Les pas d’ak  ne disparaissent jamais.’’

Daa alyan n  (PAN. d’Agoli Agbo)

//Roi /les /armes /poss. //

‘‘Le roi maître des armes.’’

Exemples de comparaison

Xaso xaso d nkpe (PAN.d’Agonglo)

//En dent de scie /épée. //

‘‘Tu es comparable à l’épée, à la lame dentelée.’’

Zo nyi d  vi ahan s  gben ma ny  z  (PAN. de G zo)

//Zo/ nom/ être/ fils/ boisson/ remplir/ jarre/ n g./ bon/ prendre//

‘‘Toi, le fils de Zo nyi di, comparable à une jarre pleine, que personne ne peut soulever.’’

Se ji wan bɔ̀ é jɛ kaka yi (PAN. de Glɛɛ).

//Dieu /naître /enclume /et /il /devient /pour toujours.//

‘‘Le roi et sa puissance sont immortels comme l’enclume.’’

Une observation attentive de notre corpus révèle que ces deux figures de style que sont la métaphore et la comparaison sont fréquentes dans les panégyriques royaux, ce qui atteste que ces rois étaient dotés de capacités indescriptibles. Chacun d’eux a quelque chose auquel on se réfère et qui traduit toute sa puissance.

La poésie que l’on note au niveau de la construction et de la sémantique s’observe aussi au niveau phonologique dans notre corpus.

4.3. Au plan phonologique

Les sonorités participent aussi à la beauté des textes des panégyriques. Cette beauté procède de l’harmonie entre le sens, le rythme et le son qui fera principalement l’objet de notre étude à ce niveau. La phonologie est au fait la «science qui traite des phonèmes du point de vue de leur fonction dans la langue»⁶³. Elle étudie les sons et leur fonctionnement dans le langage articulé. Bon nombre de figures de son sont présentes et employées dans les textes des panégyriques dans le but de combler les exigences rythmiques.

Nous avons entre autres la rime, l’allitération, la paronomase, l’assonance.

⁶³Le Robert Micro, 2006.

4.3.1. La rime

« La rime est l'uniformité de son dans la terminaison de deux ou plusieurs vers »⁶⁴. Autrement dit, la disposition des sons identiques à la fin de deux unités rythmiques afin d'obtenir une certaine harmonie. Cette harmonie peut s'observer au début, à l'intérieur ou à la fin des mots. Raison pour laquelle, on distingue trois formes de rimes à savoir : les rimes initiales ; les rimes internes et les rimes finales.

4.3.2. Les rimes initiales

La rime initiale est la répétition d'une même syllabe, d'un même son ou d'un même mot au début de plusieurs vers. Cette forme de construction phonique s'observe dans l'étude de nos panégyriques.

4.3.3. La rime interne

On parle de rime interne, lorsqu'il s'agit à l'intérieur de plusieurs vers, de la répétition d'un même son, d'une même syllabe ou d'un même mot.

4.3.4. La rime finale

Elle est la répétition d'un même son, d'une même syllabe ou d'un même verset à la fin de plusieurs vers.

Activité

L'objectif de cette étude est d'apprécier les apprenants sur la notion de rime (initiale, interne et finale).

⁶⁴ Média Dico, 2010

Corpus

a- Atíyíkpe kápá.

//Pilier /rouge.//

‘‘Pilier rouge.’’

Atíyíkpe lõkò.

//Pilier /loko.//

‘‘Pilier appelé iroko’’

Agbègbè nú má gbégbé.

//Incantations /chose /nég. /impossible//

‘‘J’abandonne en cas d’impossibilité.’’

Alàyé nú má làyè.

//Monde /chose /nég. /monde.//

‘‘Dans ce monde.’’

b- Glé lile ma nyo zé.

//Champ /labourer /nég. /bon /soulever.//

‘‘Un champ labouré ne peut être soulever.’’

Só kpèn aglin ma wèn azòn.

//Charpente /peser /mur /nég. /plaindre.//

‘‘Le mûr ne geint pas sous le poids de la charpente.’’

É wà janglan ma jàn.

//Il /commettre /erreur /nég. /conséquences.//

‘‘L’erreur commise n’a pas de conséquences.’’

Cokoto ma yì kò.

//Culotte /nég. /aller /cou.//

‘‘La culotte ne peut aller au cou.’’

Awu ma yì àsá.

//Chemise /nég. /aller/ jambe.//

“La chemise ne peut aller aux jambes.”

Asé wli nù má dè kpò fò.

//Chat /capturer /chose /nég. /déplacer /panthère /pattes.//

“Le chat qui capture une proie ne peut se déplacer comme la panthère.”

c- Nù dágbè sù má.

//Chose /bonne /incantations.//

Cèdà cèdà sù má .

//Incantations.//

Gbligbli sù má

//Incantations//

Consignes

- 1- Lis les deux textes du corpus ci -dessus et dis de quel roi il s’agit.
- 2- Observe attentivement les séries de phrases ci-dessus citées et dégage les éléments qui constituent la rime.
- 3- Recense d’autres exemples dans les panégyriques du corpus.

Résultats

- 1- Lecture
- 2- Après une observation attentive, nous remarquons que le texte (a) correspond à la rime initiale basée sur le phonème “a” qui revient au début de chaque verset. Le texte (b) correspond à la rime interne qui est fondée sur le son “mà”. Enfin le texte (c) correspond à la rime finale qui repose sur “sù má”.
- 3- Autres exemples :
Panégyrique 4

Alada xósú tatrata.

//Alada /roi /onomatopée pour dire le vrai.//

“L’indéfectible roi d’Allada.”

Otatrata nò lé megán lè afé mè.

//Le vrai /hab. /sauver /dans /terreur /dans.//

“L’indéfectible roi qui sauve dans la terreur.”

Ò séun

//Idéophone /être prêt.//

“Etre prêt.”

A d’è sén d’ásá.

//Tu /encore /couper /jambe.//

“On lui a coupé la jambe.”

A d’è sén d’ábă

//Tu /encore /couper /au bras.//

“On lui a coupé le bras.”

A d’è jòdó nyì mǎ zontònglintòntòn.

//Tu /encore /laisser /être /tel /dépourvu de membres.//

“Tu en as laissé tel qu’il est.”

La rime est également basée ici sur le phonème “a” qui revient presque au début de chaque verset.

Les rimes internes et finales ne se remarquent pas au niveau des autres panégyriques. Ce qui fait qu’elles ne figurent pas dans les exemples ci-dessus donnés.

Il est de bon ton qu’en parlant de rime, plus précisément de rime interne, qu’on fasse un détour sur la paranomase.

4.3.5. La paranomase

“C’est une figure qui consiste à rapprocher des paronymes, c’est-à-dire des mots dont les sonorités sont très proches”⁶⁵. Elle est donc un rapprochement dans une même phrase ou dans un même verset de mots ou sons très voisins. Le verset 2 du panégyrique 2 nous montre un exemple de paranomase en “**èn**”.

2- Só kpèn aglín ma wèn azòn

Eu égard à tout ce qui précède, toutes ces figures de construction lexicales et de son que nous avons étudiées et qui sont employées dans les panégyriques constituent celles retenues par les théoriciens de la poétique.

⁶⁵Petit Robert, 2009

CHAPITRE 5: LES PANEGYRIQUES COMME MOYEN

D'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE.

Les panégyriques étant des discours qui vantent les mérites, les vertus de quelqu'un, les thèmes qu'ils développent mettent aussi en exergue les vertus des rois. Il s'agit pour nous de montrer dans un premier temps la portée didactique de ces panégyriques et dans un second temps d'étudier les thèmes liés à ces panégyriques.

5.1. La portée didactique des panégyriques.

L'objectif premier des panégyriques est de célébrer un personnage, un ancêtre mythique ou de vanter leurs mérites. Mais ils ont aussi pour but d'instruire, de former. Car à travers ces panégyriques, on relève toute la puissance, toute la bravoure et l'autorité incontournable dont jouissaient les rois, ce qui montre que ces rois, nos ancêtres, ont été de vrais combattants, des personnes dignes de confiance, des socles au cours de leur règne. Donc, il urge que les nouvelles générations, les générations montantes les prennent en exemple et les imitent.

De plus, les panégyriques véhiculent les faits du passé. En cela, ils jouent le rôle social d'informateur et constituent donc un pilier pour le récit et rappellent la commémoration des anciens ainsi que celle de leurs géniteurs pour leur rendre hommage. C'est le cas du panégyrique d'Agonglo qui mentionne le nom de Kpengla, son géniteur. Dans notre communauté, les panégyriques permettent aussi d'instruire dans la mesure où on les emploie pour exprimer certaines vérités, attirer la sympathie. Il est évident que l'on pourra s'en servir pour défier quelqu'un ou lui faire connaître ses sentiments. C'est ce qui justifie

leur fréquente évocation par les vedettes de la musique traditionnelle telles Alèkpéhanhou, Alèvi, Gbèzé, etc

Enfin, ils nous invitent tous à l'endurance, à la détermination, à la témérité ... afin que nous soyions édifiés, fortifiés dans les épreuves quotidiennes.

5.2Thématique dans les panégyriques royaux.

Les panégyriques étant des paroles chantées ou récitées dans le but de mettre en exergue les mérites, les vertus d'un roi, ils développent des thèmes divers et variés, car ils véhiculent des messages particuliers. Du point de vue thématique, les panégyriques révèlent une profonde volonté de favoriser et d'accompagner la diffusion et l'adoption d'une valeur, d'une idéologie. Il s'agit pour nous d'étudier à ce niveau les thèmes y afférents.

5.2.1. L'invincibilité

Selon le *Micro Robert*, **l'invincibilité** est le caractère de ce qu'on ne saurait vaincre, de ce qu'on ne peut surmonter. Ce thème occupe une grande place dans nos panégyriques pour montrer la suprématie du roi. Cette suprématie est héritée de son ancêtre qui le soutient dans ses combats. En outre, l'invincibilité qui est utilisée en tant que motif et objet de persuasion, favorise la détention de forces surnaturelles par ces rois. En effet, les textes qui portent sur l'invincibilité font des souverains des guerriers imbattables détenant de forces surnaturelles. Leurs symboles représentatifs nous donnent une claire compréhension et nous permettent d'interpréter facilement cette invulnérabilité dont ils font preuve.

Les extraits des panégyriques suivants mettent en exergue cette invincibilité :

Panégyrique d'Agonglo

3- Zan mɔ̀ nò aga nú fɛ̀ndǒ

//Natte/ nég./ hab./ au dessus/ de./ natte fɛ̀ndǒ//

“Aucune natte ne peut surplanter la natte nommée fɛ̀ndǒ.”

4- Kplɔ̀kplɔ̀ mè dǔ̀ b̀ò zo t̀ègbà.

//Cendre chaude/ a cuit/ la noix de palme/ et/ feu/ a fait enfler/ la mâchoire.//

“La cendre chaude a cuit la noix de palme au point qu'elle brûle la mâchoire.”

11- Kini kúkú lan ma d'asá

//Lion/ mort/ gibier/ nég./ enjamber.//

“Tu es comparable au lion qui, même mort, ne peut être enjambé par un quelconque animal.”

Une brève analyse des différents versets de ce panégyrique révèle que le roi Agonglo fait montre de son invincibilité en se comparant respectivement à la natte fɛ̀ndǒ, kplɔ̀kplɔ̀ et au kini. A travers le verset 4 transparaît l'image du feu ardent qui met en valeur une certaine supériorité. Le lion par contre au verset 5 dévoile une parfaite domination, car cet animal symbolise la terreur, la peur et même la fuite.

Panégyrique du roi Gézo

7- Nùfúntó má glón ẁn.

//Chose/ souffler/ nég./ cacher/ nez//

“C'est impossible de souffler en s'obstruant les narines.”

Panégyrique de Glɛ̀ɛ

1-Glɛ̀ lile ma nyɔ̀ zé

//champ/labouré /nég/bon/soulever//

“Un champ labouré ne peut être soulevé.”

8-Vi myáwùn b̀ atá yí glá.

//Vi/ rouge/ yeux/ et/ ata/ aller/ brave.//

“Le goût du colas ne se compare pas au goût de la maniguette.”

Panégyrique d’Agoli Agbõ

3-Agõn lin nũ b̀ dudu gló

//Agõn/ penser/ chose/ et/ dire/ a échappé//

“Agonli a pensé proférer une injure mais n’a pas pu la prononcer.”

12-Xε kpódó lan kpó mó nó d́ kúzán nyi gbé dokpo ǎ.

//Oiseau/ avec/ animal/ et/ nég./ hab./ fixer/ jour de mort /aller/ jour/ un /déf.//

“L’oiseau et l’animal ne fixent pas leur jour de mort en même temps.”

Tous les versets de ces panégyriques ci-dessus cités renvoient à l’invincibilité. Ils constituent une protection idéale pour les guerriers qui, sans crainte, pourront aller à l’assaut de l’ennemi. Car si le chef est invincible, les guerriers aussi le sont par délégation. Par cette invincibilité, ces guerriers que constitue tout “ danxomenu” aujourd’hui se forge un mental de gagnant et de supériorité face à l’ennemi et se rend indomptable et intrépide.

5.2.2. La bravoure

Vaillance et vivacité, la bravoure est une aptitude dont doit disposer tout “daxomenu” en se considérant comme un guerrier qui va à la guerre dans le but de tuer l’ennemi et de ramener sa tête aux ancêtres ou d’y périr.

Tous les rois de l’ancien royaume du Danxõme ont fait montre de leur bravoure à travers toutes leurs conquêtes dans le but d’agrandir leur royaume tout en s’imposant aux autres peuples. Car l’histoire du royaume de Danxõme informe que les différents rois étaient pour la plupart très braves. Ils avaient l’obligation de mettre un point d’honneur à défendre la souveraineté, l’intégrité

de leur royaume et à assurer la sécurité de leurs sujets. Les différentes guerres menées, les risques personnels que prennent ces rois en conduisant eux-mêmes les expéditions, en sont une preuve. Cette vaillance conférait aux rois une certaine notoriété. C'est la raison pour laquelle les rois considèrent la bravoure comme une aptitude que le peuple doit acquérir. C'est le cas du roi Béhanzin qui invitait les siens à se doter de cette intrépidité afin de faire reculer les envahisseurs, les forces françaises. L'on ne saurait parler de Béhanzin sans faire allusion aux "amazones"; ces vaillantes femmes, farouches guerrières qui sont aussi des exemples vivants de la bravoure. Grâce à elles, ce roi est considéré comme le souverain ou même l'homme le plus courageux du monde.

Ces extraits tirés des panégyriques illustrent bien la bravoure de ces éminents rois.

Panégyrique de Agonglo

16-Avɔ̀tɔ̀nyɛ mà zè naki.

//Aiguille à coudre/ nég./ fendre/ du bois.//

“Une aiguille qui sert à coudre ne peut fendre du bois.”

17-Alin mà zè naki ɖɔ nu gblogblo nù.

//Houe/ nég./ fendre/ bois/ à cause de /bouche/ grande/ à cause de.//

“Ce n'est pas parce que la lame d'une houe est large qu'elle pourrait fendre du bois.”

Panégyrique de Gézo

16-Huntó ɖò té hun ma blè vǐ.

//Père/ tam-tam/ etre/ debout/ tam-tam/ nég./ effrayer/ enfant./

“Le fils du joueur de tam-tam ne peut se tromper en présence de son père.”

17-Kaka hun na dó hun gbó ɔ́.

//Avant que/ tam-tam/ fut./ devenir/ tam-tam/ immense/ avant.//

“Jusqu’au grand rythme.”

18-Adantó Gézò bātó ná dǎ.

//Brave/ Gézo/ chicotte père/ fut./ séparer.//

Le brave Gézo, père de la chicotte séparera les belligérants.

Panegyrique de Glɛɛ

4-Cokoto ma yi kò.

//Culotte/ nég./ aller/ jambe.//

“La culotte ne peut aller au cou.”

5-Awu ma yi àsá.

//Chemise/ nég./ aller/ jambe.//

“La chemise ne peut aller aux jambes.”

6-Asé wli nu ma dǎ kpò fò.

//Chat/ attraper/ chose/ nég./ déplacer/ panthère/ pattes.//

“Le chat qui capture une proie ne peut se déplacer comme la panthère.”

7-Gbɛ dǎ hwevo bò kè yi cyǎn.

//Univers/ faire sortir/ soleil/ et/ nature/ prendre/ se couvrir. //

“L’univers s’est déshabillé du soleil et la nature s’en est couverte.”

Le panegyrique de Gbɛhanzin

1-Gbɛ wè hèn azin bò ayi jlè

//Univers/ déf./ tenir/ oeuf/ et/ terre/ désirer.//

“L’univers tient l’oeuf que la terre désire.”

7-Waci kómé gbató

//Waci/ comé/ détruire. Père.//

“Celui qui a conquis Waci Comé.”

8-Aglazunmè gbató

//Aglazunmè/ détruire.père//.

“Et a conquis Aglazunmè.”

9-Sogwe xosu Degan hótó

//Sogwe/ chef/ Degan/ tuer père//.

“Le tueur de Degan, roi de Sogwe.”

Panegyrique du roi Agoli Agbö

4-Ado kpéto má dâ klín ma.

// fourneau /fabriquant/ nég./ chercher/ klin/ feuilles//.

“Celui qui met en place un foyer ne saurait faire cuir le klimà.”

6-A za xwé bó zà glé b̀ gbemé d̄i sésé.

//Tu/ balayer/ maison/ et/ balayer/ champ/ et/ vie/ éclairer/ complètement.//

“Tu as balayé les maisons et tu as balayé les champs et l’environnement est devenu complètement sain.”

5.2.3. La glorification

La glorification est l’action de glorifier selon le Micro Robert. Autrement dit, c’est rendre gloire ou glorifier quelqu’un, le louer ou le célébrer. Dans ces panégyriques; nous assistons à la louange royale qui révèle la suprématie des rois.

Les versets extraits des panégyriques en sont une preuve:

Panégyrique d’Agonglo

9-Ològbõ é é

//Oh /grand chef /exclamation.//

“Oh ! Prodige.”

10-Ològbò jélé fɛn ma sɛn fè

//Oh /grand chef /essayer /griffes /nég. /couper /griffes.//

“Char a fait sortir ses griffes sans qu’elles s’usent.”

15-E blá kɔlá dè gè

//Il/ a attaché/ connaissance /enlever /les pas. //

“Tu t’es entouré de dignité”

19-Asanḡe nú Kpɛngla tòn

//Joyau/ chose/ kpɛngla/ poss. //

“Joyau de Kpɛngla.”

Panegyrique de Gézo

1-Hùnli xósú aja yi dǎ

//Hounli/ roi/ aja /aller /séparer.//

“Aja, roi de Hounli qui sépare.”

4-Zo nyi dǐ vi ahan sò gbɛn ma nyɔ zé

//Zo nyi/ être/fils/ boisson/ remplir/ jarre/ nég./ bon/ prendre.//

“Toi, le fils de Zo nyi dǐ, comparable à une jarre pleine, que personne ne peut soulever.”

22-Bo zo nò gú gú bò jǐ vɛ xá

//Et/ chaleur/ rester/silence/ et/issu/ difficile/fuir.//

“La colère est tranquille et il est difficile de fuir”

Panegyrique de Glɛɛ

14-Atiyikpè kpakpa

//pilier/rouge//

“Pilier rouge.”

15-Atiyikpè lőkò

//pilier/loko.//

“Pilier appelé iroko.”

19-Ó Ó Ó sacī kəkə

/interj./félicitations.//

“Félicitations!Approbations!”

Panegyrique deGbɛhanzin

5-E mə nə xə avə ɔə aximɛ bo nə byə xúná

//On/ nég./ hab./ acheter/ pagne/ dans/ marché/ et/ hab./ demander/ surplus./

“On n’achète pas un tissu chez un marchand en lui demandant ensuite d’en ajouter un peu.”

Panegyrique de Agoli Agbǒ

5-Axósú jǒ kízà.

//Roi/vent/ balai.//

“Le roi qui se compare à un balai transformé en vent(pour nettoyer le royaume de toutes les impuretés.”

6-Nǔ ɔəkpó ma hán mɛ Dadá Gɛlɛ tòn.

//Chose/ un/ nég./ quelqu’un/ roi/ Glèlè/ poss.//

“Glèlè ne manque pas d’un digne fils.”

7-Daá alyǎn nò

//roi /armes /poss.//

“Roi maître des armes.”

8-Daá kpɛtɛ nò

//roi /sortilèges/ poss.//

“Roi maître du sac des sortilèges(du Fa).”

9-Ozăn un gbó ó

//Nuit/ je/ crier/ interj.//

“Je loue la nuit.”

10-Agbigbi mǎ nǎ gbó zàn bó nó kú.

//hibou/ nég./ hab./ crier/ la nuit/ et/ hab./ mourir.//

“Le hibou n’hurle pas la nuit et en meurt.”

5.2.4. Le défi

Si les sentiments d’invincibilité et de bravoure créent et entretiennent chez les rois l’affrontement et la guerre, le défi aiguise celui de l’adversité largement présent chez les danxomenu en général. Ce défi n’est rien d’autre qu’héréditaire.

Le défi est une attitude commune aux rois du Danxomε. Le peuple du Danxomε est un peuple combatif animé par les sentiments d’invincibilité et de bravoure. Défier quelqu’un, c’est le braver. Ainsi, le défi est une provocation. C’est ce sentiment qui anime les Danxomenu par le simple fait que la plupart des rois ont remporté plusieurs victoires au cours des combats menés contre d’autres peuples, ce qui leur confère une certaine fierté.

Les extraits des versets tirés des panégyriques en sont une illustration:

Panégyrique d’Agonglo

2-Dǒkpò kú tǎn

//Chance /mort /possessif.//

“Toi qui as défié la mort.”

5-Amũ zo lwá

//Rosée /feu /a dissipé.//

“La rosée s’est installée sur le royaume et toi, le soleil, tu es venu la dissiper.”

Panegyrique de Gézo

7-Nùfúntó má glón wòn

//Chose/ souffler/ nég./ cacher/ nez.//

“C’est impossible de souffler en s’obstruant les narines.”

22-Bò zo nò gú gú bọ jĩ ve xá

//et /chaleur /rester /silence /et /issu /difficile/ fuir.//

“La colère est tranquille et il n’est pas facile de fuir.”

Panegyrique de Glẹẹ

12-Funfun ma gbà sé

//aiguiser/ nég./ détruire/ meule.//

“Aiguiser la meule ne peut la détruire.”

Panegyrique de Gbẹhanzin

3-Akẹ fọ laélaé mà kú

//akẹ/ pas/ jamais/ nég./ mourir.//

“Les pas de akẹ ne disparaissent jamais.”

Panegyrique d’Agoli Agbọ

15-E mọ nọ só klẹklẹ fọn tosú daxú.

//On/ nég./ hab./ prendre/ klẹklẹ/ se lever/ roi/ grand.//

“Celui qui a l’habitude de prendre les charges ne saurait soulever un grand roi.”

A travers ces thèmes majeurs se cachent des sous-thèmes qui ne sont pas communs à tous les panegyriques, donc des thèmes spécifiques. Ces sous thèmes font appel aux éléments de la nature que sont le feu et le soleil. Nous n’avons pas pu les développer à cause de leur minime transparence dans ces panegyriques.

CONCLUSION

Les panégyriques sont des textes oraux récités ou chantés pour célébrer la gloire et la bravoure des ancêtres du roi, pour lui rappeler sa généalogie. Les panégyriques font partie des genres littéraires qui intègrent les genres de l'oralité. C'est ainsi qu'on les rencontre dans les chansons, les proverbes, les contes, les épopées, les devinettes.... Dans notre communauté linguistique dont l'oralité est le trait caractéristique, les panégyriques sont l'apanage des femmes appelées "nà". On constate généralement que ce sont elles qui les utilisent le plus souvent dans leurs expressions quotidiennes. Car, ce sont elles qui louent de leurs voix mélodieuses le roi dans les cours. Ils constituent des patrimoines culturels d'une grande portée. Ils renferment toute la sagesse humaine. Au regard des nombreuses richesses dont ils regorgent, il urge d'en prendre grand soin au risque de les perdre. Mais, il est regrettable de nos jours de constater que c'est une minorité de personnes qui leur accorde encore de l'importance. Ainsi rares sont les jeunes et surtout les personnes âgées qui savent et peuvent réciter les panégyriques de leurs clans. Or, ils représentent la mémoire vivante de nos ancêtres, ceux sans lesquels notre passé historique n'existerait pas. Nous devons nous mettre à la tâche pour combler ce vide ou manque social. Et nous pensons qu'en faisant des panégyriques des objets d'enseignement/ apprentissage tant dans le secteur formel qu'informel, nous y parviendrons. Et à cet effet, on peut les utiliser pour les cours d'histoire, car ils forment de véritables documents historiques authentiques. Par exemple, ils sont un authentique joyau pour mieux assimiler et construire le savoir sur les rois du Danxomè, et peuvent être introduits dans la littérature orale au secondaire. De plus, elles peuvent servir de récitation ou de chansons dans nos écoles primaires ; ceci dans l'espoir de voir nos langues comme disciplines d'enseignement/apprentissage dans le secteur formel. Où se trouve alors le trésor caché ? Il est au seuil de notre porte, n'allons pas le chercher dans les livres ; les encyclopédies... Référons-nous à nos panégyriques, authentiques voies et moyens de cultiver la sagesse,

d'éduquer et de nous éduquer. Cependant, il est indispensable pour nous, chercheurs, d'écrire des recueils de panégyriques. Nous remercions au passage des personnes qui ont ce souci permanent et qui mènent déjà des actions allant dans ce sens comme Bienvenu Albert Akoha et toutes les personnes qui œuvrent pour l'introduction de nos langues dans le secteur formel. Car nous courons le risque de voir les générations futures manquer de réciter leurs panégyriques qui retracent les origines de leur clan. Or perdre son panégyrique, c'est perdre sa langue ; et qui perd sa langue, perd son identité, sa culture.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

AKOHA A. Bienvenu, *Parole de griot, parole proférée chez les fon : Les panégyriques du roi Agonglo* ; in le Griot, Ghana, Université de Kumassi, Département des langues, 1998, PP 55 à 76.

AKOHA A. Bienvenu, et ALLADAYE C. J., 1987, *La longue marche des aja sardonou* ; langage et pédagogie no7, tome 1, Cotonou, Bénin, 53 pages

ANDRE, C, 1904, *Histoire des peuples noirs*, Paris VI, Hatier ,118 p

BERTHO, J. 1949, *Les langues rituelles du bas Dahomey*, in notes Africaines ; n 43 (IFAN), Dakar, pp 99-100

BOUQUIAUX, L. et THOMAS, J.M .C. 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale*, tome 1, Paris, SELAF, 120.

CALAME, G.G, 1977, *Langage et culture africaine ; essai Ethnolinguistique*, Paris, F. Maspero ; 363p.

CENALA, 1998.*Alphabet des Langues Nationales, 3è édition, Cotonou, 42P.*

CENALA, 2003.-*Atlas et Etudes Sociolinguistiques du Bénin (Nouvelle édition revue et corrigée), Cotonou, 140P.*

GUEDOU Georges A., 1976, *Problèmes généraux de la didactisation des langues*, Centre de Publication Universitaire.

IRIKO, A .F, 1983, *Une littérature orale : le panégyrique clanique de souvenir*, in Notre Librairie, no 69, Paris, PP26-32

KARL, E. 1974, *Tradition orale au Dahomey-Bénin, Centre régional de documentation pour la Tradition orale*, Niamey Niger, 420 p.

TCHITCHI ; Y. T., 1990, *La place de la langue dans l'interprétation des faits historiques, in Toponymie, histoire et glossonymes actuelles dans l'ancienne côte des esclaves XV-XIXème siècle*, S/d N .L . GAYIBOR,

TODOROV TZ. V., 1978, *Les genres du discours*, Paris, Seuil.

SAUSSURE de F., 1995, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, Rivage, 504p.

Mémoires et DEA

GLELE K. A Louis M., 2011, *Littérature orale de cour ; Littérature de classe : L'idéologie de la domination à travers les paroles littéraires de l'ancienne cour royale du DANXOME*, Abomey-calavi, Département des Lettres Modernes.

KPATINDE T. C. Firmin, 2006 *Les litanies (akòmlamlá) dans la communauté maxi de Savalú : Approche sociolinguistique*, Mémoire de Maîtrise, Abomey-calavi, Département des Sciences du Langage et de la Communication.

NOBIME Pierre, 2011, *les chansons laudatives des cours royales du plateau d'Abomey (cas de la région de CANA) : Etude littéraire et portée socioculturelle*, Mémoire de Maitrise, Abomey-calavi, Département des Lettres Modernes.

DJOSSOU M. Sèhoui, 2007, *Les panégyriques claniques dans l'aire culturelle weme : aspects historique et littéraire (cas de panégyrique clanique Tosi et wemenu)*, Mémoire de Maitrise, 102P, Abomey-calavi, Département des Lettres Modernes.

ELOMON Bertin K. E, 2003, *L'intention poétique dans les chansons laudatives Mahi*, Mémoire de Maitrise, 120P, Abomey-calavi, Département des Lettres Modernes.

Martial DOSSA, 2008, Le discours panégyrique chez les Maxi de Savalou : Aspects poétique et thématique, Mémoire de Maitrise, Abomey-calavi, Département des Lettres Modernes.

Dictionnaires

- Dictionnaire de la didactique du français, langue étrangère et seconde, édition 2003
- Dictionnaire de didactique des langues, édition 1976
- Le petit Robert, édition 2010
- Le micro Robert, édition 2008
- Le Grand Larousse illustré, édition 2009

Sites internet

- **Www.google.Com consulté le 11 février 2011, le 18 mars 2012 et le 23 juillet 2013.**
- **[Www.Wikipédia.com](http://www.Wikipédia.com) consulté le 18 mars 2012 et le 23 juillet 2013.**
- **Les roisdabomeyleboglomglomg.htm.**

ANNEXES

Panégyrique d'Agònglo

So jè dǝ bò àgɔn gló

Bàhànya àlun ma kpà jà.

Dǝkpò kú tòn

Zan ma nò aga nu féndó.

Kplɔkpló mè dǝ bò zo tègba

Amũ zo lwá

Xásó xásó denkpé

É dò akún mé má nyó

È sún cɔɔ bo só mɛ

Ològbǝ ee.

Ològbò jélé fen ma sɛn fen.

Kini kúkú lan ma d'asá.

Nya e mò jǝ dɔ ayĩ.

Bó yi mò gan dò ayĩ.

Bó yí só gan gó é

É blá kɔlá dè gè.

Avɔtɔnye má zè nakí.

Alìn má zè nakí dó nu gblogblo nù.

Asandɛ nú Kpénglá tòn.

Ovi Gbàdɛ tòn.

Ovi sogbó tòn.

Ovĩ nukún déwú Holo tòn.

Panégyrique du roi GÈZÒ

Hùnli xósú àja yi dǎ.

Kéké tété gbè avokan bò agba yi xá.

Zàn kú bò yeten nò kpétó

Zo nyi dǐ ví ahan sò gben ma nyo zé.

Àflín xóntòn.

Òjaunrà

Nùfúntó má glón wòn.

Kpo de glá de zèn dọ àbi mè.

Hòntòn glón wòn.

Gbè mà bélé kpò.

Ɖounbé Ɖounbé.

Nù Ɖágbè sù má.

CeƉa ceƉa sù má .

Gbligbli sù má.

Huntó dọ tè hun ma blé vǐ.

Káká hun na dó hun gbó ó.

Adàntó Gezò bàtó ná dǎ.

Kítà bò bǐnǎ

Wangozò bò bǐnǎ

Òkí nò gú gú

Bò zo nò gú gú bò jì ve xá

Panégyrique du roi Gléle

Glé lile ma nyo zé.

Só kpèn aglin ma wèn azòn.

É wà janglan ma jàn.

Cokoto ma yi kò.

Awu ma yi àsá.

Asé wli nù má dè kpo fò.

Gbe dè hwevo bò ké yi cyón.

Vi myáwun bò atá yí glá.

Sé jĩ wan bò é jè káká yí.

Òceketè celú òjò

Funfun ma gbà sé

Gezovi tuntun ma gbà wàn.

Atíyíkpe kpákpá.

Atíyíkpe lõkò.

Agbègbè nú má gbégbé.

Alàyé nú má làyè.

Cucùglücù glücù.

Óóó sacĩ kòkò.

Panégyrique du roi Gbèhanzin

Gbe wè hèn azin bò ayi yi jèlé.

Akotó ake fò.

Ake fò laélaé mà kú.

Ònũ kluté kluté mà góxo nú alemò.

E mɔ nɔ xò avɔ dɔ axime bo nɔ byɔ xúná.

E xò hũn e xò caɖakò.

Wací kómé gbátó.

Aglazunme gbátó.

Sogwe xósú ðegan hú tó.

Axósú un tò ðě un tò ðě un tò céncèn.

Jime xósú un tò ðě un tò ðě un tò céncèn.

Alada xósú un tò ðě un tò ðě un tò céncèn.

Axósú tatrata

Jime xósú tatrata

Alada xósú tatrata.

Otatrata nɔ lé megán lè afé mè.

Ò séun

A d'è sén d'ásá.

A d'è sén d'ábă

A d'è jòdó nyi mǎ zontònglintontòn.

Panégyrique d' Agoli Agbo

Jaun hèn nũ alo ma yí.

Kótókló dâ nũ wume jáká.

Agon lĩn nũ bò duɖɔ gló.

Ado kpétó má dâ klín má.

Axósú jò kízà

A zà xwé bó zà glé bò gbeme dǐ sésé.

Nũ ɖokpó má hán me Dadá Gelele tòn.

Daá alyǎn nò

Daá kpete nò

Òzǎn un gbó ó

Agbigbi mǎ nǎ gbó zàn bó nó kú

Xe kpódó lan kpó mó nó dọ kúzán nyí gbe ọokpó ó

Yakítí yakatà só é ọ̀

Adotò

E mǎ nǎ só klekle fôn tosú ọ́xó

Alin fén yě.

Traduction des panégyriques

Panégyrique d'Agònglo

La foudre s'est abattue sur le palmier altier et le rônier y a échappé.
Toi, le rassembleur qui ne redoutes pas l'ingratitude.
Toi qui as défié la mort.

Aucune natte n'est étendue au dessus de la natte fɛndɔ. Autrement dit, tu seras toujours au dessus de la mêlée et de tes ennemis.

La cendre a cuit la noix de palme au point qu'elle brûle la mâchoire.
La rosée s'est installée sur le royaume et toi, le soleil, tu es venu la dissiper.
Tu es comparable à l'épée à la lame dentelée.
Dans ton fourreau, tu es une arme redoutable.
Quand tu en sors, c'est aussitôt que tu transperces ta cible.
Oh ! Prodige.

Char qui a fait sortir ses griffes sans qu'elles s'usent.

Tu es comparable au lion qui, même mort, ne peut être enjambé par un quelconque animal.

L'homme qui trouve la perle.
Et a trouvé du fer.
Et a préféré un morceau de ferraille.
Tu t'es entouré de dignité.

Une aiguille qui sert à coudre ne peut fendre du bois.

Ce n'est pas parce que la lame d'une roue est large qu'elle pourrait fendre du bois.

Joyau de Kpénglá.

Fils de Gbaḍè.

Fils du grand vodun xebyosò.

Distingué et digne fils de Holo(un autre nom du roi Kpénglá)

Panegyrique du roi GÈZÒ

Ajada, roi de Hounli qui sépare.

Le roi ennemi a filé le coton que Gézo a enroulé autour de sa quenouille portant sa tête.

La nuit a tombé et l'ombre s'en est jointe.

Toi, le fils de Zo nyi dji, comparable à une jarre pleine, que personne ne peut soulever. Autrement dit, une grande jarre pleine ne peut être soulevée avec une seule main.

L'ami intime d'Àflin.

Idéophone.

C'est impossible de souffler en s'obstruant les narines.

Toi, le bois audacieux qui retire la poterie du feu.

L'ami coupe le souffle.

La brousse n'effraie jamais la panthère.

Tu échappes à la pierre.

Onomatopée.

Incantations pour dire bonne chose.

Incantations.

Incantations.

Le fils du joueur de tam-tam ne peut se tromper en présence de son père.

Jusqu'au grand rythme.

Le brave Gézo, détenteur de la chicotte séparera les rivaux.

Incantations.

Quand l'enclume couronnée de cornes apparaît, la peur s'installe.

La colère ne s'est pas manifestée et il n'est pas facile de fuir.

Panegyrique du roi Glɛɛ

Un champ labouré ne peut être soulevé.

Le mûr ne geint pas sous le poids de la charpente.

L'erreur commise n'a pas de conséquences.

La culotte ne peut aller au cou.

La chemise ne peut aller aux jambes.

Le chat qui capture une proie ne peut se déplacer comme la panthère.

La nature se couvre des rayons solaires.

Le goût du cola ne se compare pas au goût de la maniguette.

Le roi et sa puissance sont immortels comme l'enclume.

L'invincible roi, ne peut être vaincu. Il est toujours invincible et le demeure.

Aiguiser la meule ne peut la détruire.

Le fils de Gézo comparable à l'enclume que l'action du forgeron ne peut détruire.

Pilier rouge.

Pilier appelé iroko.

J'abandonne en cas d'impossibilité.

Dans ce monde.

Complicé des compliqués.

Félicitations! Approbations!

Panegyrique du roi Gbɛhanzin

L'univers tient l'œuf que la terre désire.

L'escargot ne suit pas les pas d'akɛ.

Les pas de "akɛ" ne disparaissent jamais.

Prélever un repas ne suffit pas pour rassasier Alɛmɔ.”

On n'achète pas un tissu chez un marchand et lui demander ensuite d'en ajouter un peu.

Quand on décide d'acheter (un tissu) dont on a la mesure, qu'on tranche dans le vif.

Celui qui a conquis Waci Comé.

Et a conquis Aglazunmε.

Le tueur de Dεgan, roi de Sogwe.

Le roi (dénommé) je suis par ici, par-là, je suis au milieu.

Je suis roi de Jimε par ici, par-là, je suis au milieu.

Je suis roi d'Allada par ici, par-là, je suis au milieu.

Le vrai, l'indéfectible roi.

Le vrai, l'indéfectible roi de Jimε.

Le vrai, l'indéfectible roi d'Allada.

L'indéfectible roi qui sauve dans la terreur.

Etre prêt.

On lui a coupé la jambe.

On lui a coupé le bras.

Tu en as laissé tel qu'il est.

Panegyrique d'Agoli Agbo

La promptitude et la fermeté tiennent une chose qu'on ne peut la leur arracher.

La nécessité a préparé un repas et les visages de resplendir.

Agonli a pensé proférer une injure mais n'a pas pu la prononcer.

Quiconque met en place un foyer ne saurait faire cuire le aklima.

Le roi qui se compare à un balai transformé en vent (pour nettoyer le royaume de toutes les impuretés.

Tu as balayé les maisons et tu as balayé les champs et l'environnement est devenu complètement sain.

Glele ne manque pas d'un digne fils.

Le roi maître des armes.

Le roi, maître du sac des sortilèges. (Du Fâ)

Je loue la nuit.

Le hibou n'hurle pas la nuit et en meurt.

L'oiseau et l'animal ne fixent pas en même temps le jour de leur mort.

Il invite la puissance a dévoré l'ennemi.

Idéophone qui évoque quelque chose de lourd et d'insaisissable.

Celui qui a l'habitude de prendre les charges ne saurait soulever un grand roi.

Ils se sont déjà brisé les reins.

TABLE DES MATIERES

Sommaire	i
Dédicace	ii
Remerciements	iii
Signes et abréviations	iv
INTRODUCTION	1
Chapitre 1: GENERALITES	3
1.1- Problématique	3
1.2-Clarification conceptuelle	4
1.2.1 Didactique	4
1.2.2 Didactisation	5
1.2.3Panégyrique	5
1.3- Présentation de l'aire de recherche	6
Chapitre 2 : LES PANEGYRIQUES AU SEIN DE LA LITTERATURE ORALE DE DANXOME	8
2.1-les genres de la littérature orale du Danxomè	8
2.2-Description et fonction des panégyriques au sein de la littérature orale du Danxomè	9
Chapitre 3 : CADRE THEORIQUE METHODOLOGIE DE RECHERCHE ET PRESENTATION DU CORPUS	13
3.1 Cadre théorique	13
3-2. Méthodologie de recherche	15
3.3 Présentation du Corpus	17
3.3.1 Panégyrique d'Agònglo	17
3.3.2 Panégyrique du roi GÈZÒ	20

3.3.3. Panégyrique du roi Glele	22
3.3.4. Panegyrique du roi Gbèhanzin	25
3.3.5 Panégyrique de Agoli Agbo	27
Chapitre 4 : L'ESTHETIQUE AU SEIN DES PANEGYRIQUES	30
4.1-Au plan de la construction	31
4.1.1 La restitution des préfixes nominaux	31
4.1.2 La synérèse	33
4.1.3 La diérèse	33
4.1.4. L'anaphore	35
4.1.5 L'épiphore	36
4.2-Au plan sémantique	38
4.2.1 La syntaxe	39
4.2.1.1 Les phrases courtes et longues	39
4.2.1.2 Les phrases indépendantes	40
4.2.1.3 Les phrases exclamatives	40
4.2.1.4 Les verbes	41
4.2.1.5 les versets	41
4.2.1.6 La métaphore	43
4.2.1.7 La comparaison	44
4.3-Au plan phonologique	47
4.3.1. La rime	47
4.3.2. Les rimes initiales	48
4.3.3. Les rimes internes	48
4.3.4. La rime finale	48
4.3.5. La paranomase	51

Chapitre 5 : les panégyriques comme moyen d'enseignement/ apprentissage.	52
5.1- La portée didactique des panégyriques	52
5.2- Thématique dans les panégyriques royaux	53
5.2.1. L'invincibilité	53
5.2.2. La bravoure	55
5.2.3 La glorification	58
5.2.4.Le défi	61
CONCLUSION	63
REFERENCESBIBLIOGRAPHIQUES	65
ANNEXES	68
TABLE DES MATIERES	79